

# artdeville

ARCHITECTURE - ENVIRONNEMENT URBAIN - SOCIÉTÉ - CULTURE - AGENDA | N° 77 | 15 avril > 15 juin 2022

## L'art en résistance

Mitia Fedotenko dans  
*Roulette russe*, une coproduction  
de la scène nationale d'Albi et du  
Domaine d'O de Montpellier, que le  
hasard de sa programmation place  
un peu plus sous les projecteurs  
© Richard Storchi



Bimestriel indépendant diffusé de Montpellier à Toulouse dans les centres culturels et lieux de rencontres  
éditions chicxulub

À PÂQUES  
JE DIS **OUI**  
AUX PRODUITS  
D'OCCITANIE !



**AVEC SUD DE FRANCE,  
PRENEZ LE PARTI DES PRODUITS D'OCCITANIE**  
Rendez-vous sur [produitenoccitanie.fr](http://produitenoccitanie.fr)



POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS. MANGERBOUGER.FR

«  
La vérité ne peut  
changer de  
nature aussi  
radicalement  
»

La une

Mitia Fedotenko dans *Roulette russe*

© Richard Storch



L'ours

**artdeville**

est édité par **chicxulub** ass. loi 1901  
7, rue du moulin 34540 Balaruc-le-Vieux  
Tél. 06 88 83 44 93  
[www.artdeville.fr](http://www.artdeville.fr) - [contact@artdeville.fr](mailto:contact@artdeville.fr)

ISSN 2266-9736 - Dépôt légal à parution  
imprimé par Rotimpress  
Certification IMPRIM'VERT & PEFC/FSC  
Valeur : 2,50 €

## Plissez les yeux !

Elle est russe. Appelons-la Anastasia. Elle effectue un stage dans un centre culturel de Montpellier et, oui, elle veut bien nous parler de la guerre. Bien sûr qu'elle nous excuse de vouloir évoquer ce sujet avec elle. Le sujet s'impose à nous, entre nous, malgré nous.

Ce qu'Anastasia nous dit ne nous étonne pas. Oui, elle parle avec ses parents et ses amis restés au pays et les informe de la réalité du conflit de ce côté-ci de l'Europe. Mais elle fait attention à ce qu'elle dit, pour ne pas les mettre en danger. « Ils ont du mal à croire que cette guerre est sans raison. » Elle-même qui, vu son âge, n'a vécu que sous le régime de Poutine, semble incrédule : « Les Américains ne sont pas des anges non plus. » Elle est embarrassée : « C'est de la politique, tout ça. Je ne sais pas trop quoi en penser. » Tout ce qu'elle espère, c'est que sa mère et son frère pourront venir la voir cet été, même si ça lui paraît très incertain.

Pour Anastasia comme pour quiconque, la vérité ne peut pas changer de nature aussi radicalement selon le lieu d'où elle nous parvient. C'est l'allégorie de la caverne, dans *La République* de Platon. Passer de l'ombre à la lumière ne saurait se faire sans plisser des yeux ; un aveuglement inévitable mais transitoire.

D'ailleurs, à propos de la République, on le constate pour ce second tour des élections présidentielles : face à un choix qu'ils considèrent impossible, certains vivent ce vote comme une injonction inacceptable à s'exprimer en faveur d'un front républicain et contre l'extrême droite. Ils y opposent une défiance qu'ils entendent traduire dans les urnes par un vote blanc, ou hors les urnes, en choisissant l'abstention. Et, certes, le vote n'est pas obligatoire – même si d'aucuns le regrettent – et l'on peut s'abstenir ou voter blanc.

Mais l'injonction inacceptable vient d'ailleurs.

La vérité est qu'une candidate, elle, a pris parti. Pour un bourreau qui, lui, a formulé le véritable ultimatum : se soumettre ou mourir. Allons-nous laisser élire cette candidate qui entend aussi ignorer les scénarios éclairés des scientifiques du GIEC, qui permettraient à l'humanité de survivre face aux changements climatiques ? Allons-nous laisser élire celle qui entend également faire de l'étranger un bouc émissaire en revenant sur les principes d'égalité des droits de l'Homme et sur la Constitution française ? Alors que ce sont ces politiques qui, plus que toutes autres, nous menacent et jettent sur les routes réfugiés de guerre et climatiques ?

Oui, la vérité est difficile à concevoir. Mais nous ne pouvons pas rester aveuglés par nos confinements idéologiques. Accepter de subir la contrainte de voter pour un candidat condescendant, conservateur mais démocrate, est certes humiliant, mais ce n'est évidemment pas mortel ! Il est encore temps d'entrouvrir les yeux, plutôt que de risquer de devoir les baisser durablement.

Entre la peste du nationalisme populiste et le choléra de l'abstention, on pourrait aussi penser au *Malade imaginaire*, gageant que le danger n'existe pas. En cette année de commémoration de Molière, on préférera alors dénoncer les fourberies du président sortant, prendre des postures affectées de misanthrope, quitte à risquer de passer pour un Tartuffe.

Mais si les fâcheux gagnent, qui cela fera-t-il rire ? ■



ATELIER C  
120 Route de Montferrier  
34830 CLAPIERS  
04.67.59.46.65  
[www.cuisinesatelierc.fr](http://www.cuisinesatelierc.fr)

[www.leicht.com](http://www.leicht.com)



LA CUISINE ARCHITECTURALE

**LEICHT**

## BIENNALE DU VERRE

**Appel à candidature : exposer lors de la 1<sup>re</sup> édition de la Biennale du Verre en Grand Pic Saint-Loup.**

La Biennale du Verre est un nouvel événement dont la 1<sup>re</sup> édition se déroulera les 1<sup>er</sup> et 2 octobre. Cette manifestation a pour objectif de promouvoir la création artistique de l'art verrier, en plein cœur du mythique Chemin des Verriers, qui a traversé l'histoire du territoire du Grand Pic Saint-Loup (au nord de Montpellier, dans l'Hérault). La Biennale du Verre se veut être la démonstration vivante de l'infini des créations qui peuvent prendre vie dans cette matière.

Soufflage, filage, fusing, thermoformage, sculpture, vitrail... autant de techniques seront mises à l'honneur par les verriers présents le temps d'un week-end à Claret, au cœur du village.

Artisans et artistes verriers, si vous souhaitez participer et exposer à cette manifestation, n'hésitez pas à poser votre candidature en ligne avant le 15 mai 2022.

<https://grandpicsaintloup.fr/le-grand-pic-saint-loup/evenements/biennale-du-verre/>

## CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

Dans une démarche engagée avec Sète, la Région Occitanie, le Département de l'Hérault, la Communauté de communes du Pays de Lunel, la Communauté de communes du Grand Pic Saint-Loup et l'Agglomération Hérault Méditerranée, Montpellier annonce sa candidature pour être Capitale européenne de la Culture en 2028.

« Au lendemain d'une longue crise sanitaire qui a éprouvé le secteur de la création et du patrimoine, et au moment même où la guerre en Ukraine nous conduit à être solidaires d'un pays en lutte pour ses libertés et son indépen-

dance, nous faisons le choix d'affirmer l'importance et la force de la culture comme facteur de paix et de dialogue, pour rapprocher les personnes et les territoires.

Territoire jeune, ouvert aux autres, où les valeurs de fraternité dominant, où la connaissance occupe depuis toujours une place importante, le bassin Montpellier-Sète regorge de richesses pour porter cette candidature. Elle saura ainsi s'appuyer sur les atouts indéniables d'un territoire artistique, culturel et patrimonial historiquement accueillant pour les artistes et les créateurs.

Cette candidature permettra de donner un nouveau souffle à notre ambition culturelle commune en forgeant, sur le long terme, une stratégie conjointe basée sur la conviction que nous partageons une communauté de destin [...] »

Artdeville publiera un dossier spécial sur ce sujet prochainement.

## COVOITURAGE KLAXIT

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, Montpellier Méditerranée Métropole et Klaxit ont lancé l'ouverture de l'application de covoiturage du quotidien au grand public.

### Le fonctionnement du service

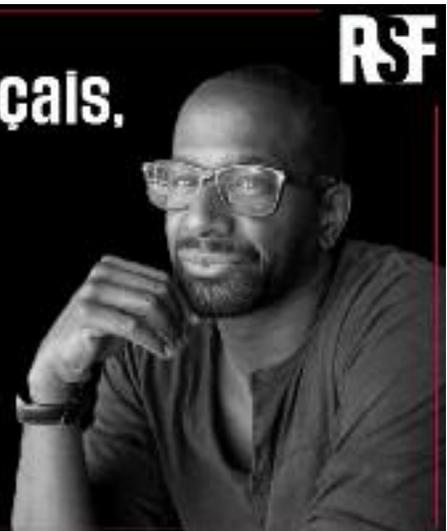
Tous les trajets en covoiturage réalisés sur l'application Klaxit et ayant pour origine ou destination l'une des 31 communes de la Métropole sont subventionnés par la collectivité. Concrètement, les passagers voyagent gratuitement alors que les conducteurs sont rémunérés entre 2 et 4 euros pour chaque passager transporté. Soit un complément de revenu potentiel de 160 euros par mois pour un conducteur qui transporte deux passagers sur 20 jours travaillés et 20 km.

Pour bénéficier de ce dispositif, les habitants sont invités à s'inscrire sur l'application mobile [www.klaxit.com](http://www.klaxit.com) qui mettra en relation passagers et conducteurs sur les contraintes spécifiques des trajets domicile-travail, en garantissant aux conducteurs un minimum de détours et en permettant aux passagers de flexibiliser leurs

Olivier Dubois, journaliste français,  
otage depuis un an au Mali.

Ne l'oublions pas.

#FreeOlivierDubois





### *Althesia murale*

Possibilité de personnaliser ce modèle : uni, bi-color, voire tri-coloré  
Existe en version sur pied ou banquette

---



# **Espace 34**

## *Cheminées prestigees*

• Concessionnaire Ateliers France Turbo, plus de 35 ans d'expérience en âtrerie et fumisterie à votre service.

**Zone commerciale Fréjorgues Ouest**

**365 rue Hélène Boucher Mauguio - 04 67 22 08 48**

[www.cheminees-poeles-montpellier.com](http://www.cheminees-poeles-montpellier.com) / [espace-34@wanadoo.fr](mailto:espace-34@wanadoo.fr)

horaires. Les passagers bénéficient également de la garantie « retour » de la MAIF, permettant au passager de rentrer chez lui gratuitement et sans avance de frais en cas d'annulation du conducteur. L'installation de l'application est gratuite et sans engagement.

## LA BELLE VILLE

**Crédit Agricole Immobilier soutient le film La Belle Ville.** Dans le cadre du mécénat d'entreprise et de ses engagements en matière d'immobilier durable, Crédit Agricole Immobilier a choisi de soutenir le film *La Belle Ville*, un film documentaire-voyage qui met en lumière des initiatives responsables pour reconnecter l'homme à la nature en ville.

Avec pour leitmotiv de sensibiliser et d'inspirer au changement, le projet *La Belle Ville* est le fruit du tour du monde atypique de Manon Turina et François Marques, deux jeunes Toulousains partis à la découverte d'initiatives innovantes autour de l'agriculture urbaine, la végétalisation des villes et la valorisation des biodéchets.

Du Mexique au Japon en passant par les États-Unis et l'Europe, leur film-récit met à l'honneur des experts internationaux et des personnes ordinaires qui ont décidé d'agir individuellement ou collectivement pour favoriser la reconnexion à la nature au cœur des villes.

Qualité de l'air, embellissement urbain, îlots de fraîcheur, ressources de convivialité, la présence de la nature en ville offre de multiples bienfaits et bénéfiques aux villes et aux habitants tout en reliant de nombreux acteurs : citoyens, entreprises, collectivités. Le film *La Belle Ville* met en lumière ces initiatives engagées en faveur de la transition écologique à laquelle Crédit Agricole Immobilier contribue à l'échelle de ses métiers. Le groupe soutient l'initiative de François et Manon qui apportent des solutions concrètes et ouvrent la voie d'une large mise en mouvement, conciliant nature et vie en ville dès aujourd'hui. Actuellement en cours de montage, le film devrait sortir dans quelques mois.

## PLEXUS

L'institut supérieur des arts et du design de Toulouse lance en 2022 un appel à candidatures pour la deuxième édition de PLEXUS, formation adressée à des artistes, créateur.trices, étudiant.es ou professionnel.les dont l'hétérogénéité des pratiques artistiques est mise en commun. Le Crac Occitanie contribue à ce parcours de formation en organisant un workshop à Sète à l'occasion de chaque session.

*Appel à candidatures jusqu'au 8 mai 2022.*

*Plus d'information sur le site web de l'isdaT*

# #EXPO FLACONS

06 | 27  
AVR | NOV  
2022



CLARET  
HÉRAULT  
HALLE DU  
VERRE



*Environnement urbain*

# Couleur(s) sur la ville

AMÉNAGEMENT, RÉHABILITATION, REVITALISATION, LUTTE CONTRE LES ÎLOTS DE CHALEUR... LA COULEUR, L'UN DES LEVIERS MAJEURS DE LA FABRIQUE URBAINE ?

*Texte Ève Scholtès Photos voir crédits*

**A**ncien et moderne ne se querellent plus. À Toulouse, la couleur les réconcilie. La réhabilitation du centre historique, conduite en 2013 par le Catalan Joan Busquets dans le cadre de l'aménagement des espaces publics de la ville, s'appuie sur une palette chromatique générale réalisée par la société Nacarat Color

design, déclinée par époque et par type de bâtiment, façade par façade. Sept guides établissent l'âge visible du cœur de la capitale haut-garonnaise. Leur contenu oriente le service d'urbanisme municipal, les promoteurs immobiliers et les particuliers pour des opérations de ravalement de façade notamment. Une manière de valoriser le patrimoine architectural et de réaffirmer l'identité de la Ville rose en même temps, de parfaire la candidature de Toulouse à une inscription au Patrimoine mondial par l'Unesco aussi.

**À Trememout, près de Nantes, la plupart des maisons ont été peintes de couleurs vives en l'espace d'une décennie. Un renouveau de convivialité qui attire regards et touristes.**  
@ FM/artdeville

Côté moderne, Nacarat Color Design accompagne Oppidea, la société d'économie mixte d'aménagement (SEM) de Toulouse Métropole, pour la métamorphose d'une friche urbaine en éco-quartier, entre les secteurs de Saint-Cyprien et Purpan : « Sur ce projet, nous avons été missionnées pour travailler en concertation avec les équipes de maîtrise d'ouvrage et de maîtrise d'œuvre retenues sur les différents lots », précise Xavière Ollier, l'une des coloristes de l'agence toulousaine de design global, experte en couleur et autrice d'une thèse soutenue en 2015 à l'université Toulouse Jean-Jaurès <sup>(1)</sup> sur l'archéologie de l'imaginaire chromatique appliquée à la ville et la spécificité du métier de coloriste designer. Objectif pour la zone d'aménagement concerté (ZAC) La Cartoucherie : garantir la cohérence entre esthétique urbaine et bâtiments, les uns par rapport aux autres selon leur fonction et leur usage, pour en faire un nouveau centre urbain.

#### **Approche globale, action locale**

Principe de base, lorsque de tels projets sont initiés, comprendre que la couleur n'est jamais seule. Un paysage, un environnement est composé d'un ensemble de teintes qui crée une géographie et une identité. La couleur, lorsqu'elle s'applique aux champs de l'architecture et de l'urbanisme, devrait donc être appréhendée comme une écologie visuelle. Le coloriste conseil ou le coloriste en architecture s'applique à explorer un lieu et son identité, afin d'étudier les effets des coloris dans leur relation avec les habitants. De nombreux exemples montrent que la couleur et son usage, la coloration, ont une portée sociale : « [Elles donnent] une plus-value visuelle et symbolique aux bâtiments de logements collectifs ou pavillonnaires », soutient Anne Petit lorsqu'elle rédige en 2015, à l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes, une thèse de doctorat sur la couleur, ses effets et leurs méthodes d'approche dans la démarche de projet architectural et urbain (2).

Ainsi, en Occitanie comme partout en France, Nacarat Color Design a élaboré la charte chromatique de plusieurs cités labellisées « Art et Histoire » par exemple : Toulouse, mais aussi Nîmes dans le Gard et Castres dans le Tarn. L'équipe a également travaillé l'intégration paysagère du mobilier urbain et des terrasses sur la place Nationale à Montauban. « Cet intérêt pour la couleur comme levier de la fabrique urbaine, c'est plus qu'une

## La couleur et son usage ont une portée sociale



tendance », confirme Xavière Ollier, indiquant que chaque plan local d'urbanisme (PLU) intègre la notion d'« aspect extérieur des constructions ». La couleur peut ainsi changer le visage et l'ambiance d'une ville. La métamorphose de Trentemoult, ancien village de pêcheurs situé face au port de Nantes sur la commune de Rezé, peut en témoigner. Au point que certaines métropoles financent parfois, et dans un cadre défini, la coloration de façades des particuliers.

De symbole, la couleur serait donc susceptible d'incarner une pratique au service d'une politique, un levier de l'aménagement des territoires et des villes au-delà de la seule recherche d'une conservation patrimoniale ou d'une cohérence chromatique. « La couleur est un élément très important, insiste celle qui dirige Atelier Chroma dans le Morbihan et exerce le métier de coloriste en architecture sur Nantes, Brest et le Grand Ouest. Il ne s'agit pas de mettre de la couleur pour la couleur, à tout prix, plutôt de trouver comment celle-ci peut s'insérer dans un contexte local. » Anne Petit recense une vingtaine d'effets chromatiques, répartis en cinq catégories dont certaines pourraient être investies comme des outils de projet : optique, climatique et lumineuse ou psychomotrice. Les choses semblent aller dans ce sens, car secteurs public et privé, particuliers sollicitent les conseils et les formations des coloristes pour des raisons très variées.

Place Nationale, à Montauban, la charte graphique des terrasses et son mobilier contemporain inspiré d'Ingres.

© Nacarat Color Design





### Contre le réchauffement climatique aussi ?

L'une d'entre elles, sinon la première à laquelle on pense au moment où le GIEC publie le troisième et dernier volet du rapport d'évaluation, viserait la réduction des émissions à effet de serre : l'usage de la couleur permettrait de lutter contre le réchauffement climatique et, mieux, contre les îlots de chaleur dans les espaces urbains. Pour rappel, si l'atmosphère terrestre se réchauffe, celle des villes également avec cette particularité : présenter des températures moyennes plus élevées de 2 °C à 12 °C en fonction de la morphologie, du nombre d'habitants, des matériaux ou des activités. Steven Chu, prix Nobel de physique nommé dans l'administration Obama, proposait en 2009 de peindre en blanc les toitures et les trottoirs dans le monde entier : blanc strict pour les toits plats, couleurs froides pour les toits inclinés, gris clair pour les routes.

L'effet est là. Un supermarché de Quimper dans le Finistère, par exemple, a réduit les émissions de gaz à effet de serre de plus de 175 tonnes équivalent CO<sub>2</sub> à la suite de l'installation d'un « toit frais » de 7 000 m<sup>2</sup> en 2015. Mais, comme le rappelle Frédéric Bonneaud, le directeur du Laboratoire de Recherche en Architecture de Toulouse, « ce qui fonctionne le mieux, c'est de combiner les différentes recommandations bioclimatiques qui existent » : la couleur des revêtements, certes, mais aussi l'ombre, l'eau et le vent travaillent ensemble pour rafraîchir les espaces urbains délimités en îlots. C'est d'ailleurs à Toulouse, en 2017, et depuis le laboratoire dirigé par Frédéric Bonneaud, qu'un projet baptisé « Îlots de fraîcheur urbains » (IFU) était réalisé sur la ZAC Montaudran, à 6 km à peine du centre au sud-est de la Ville rose.

### Du règlement faire un levier d'action

Reste que la méthode et les compétences spécifiques de coloriste, où elles existent, semblent encore relever de sensibilités individuelles. Restent, également, des résistances pour intégrer des coloristes aux services d'urbanisme, alors que le nombre de cabinets de couleur français est faible.

« La perception de la couleur et la relation que l'on entre-



Parmi les centres anciens régis par une charte chromatique, celui de Toulouse est célèbre pour sa couleur rose. Mais son nuancier comporte de nombreuses autres teintes.

© Nacarot Color Design

tient avec elle est complexe, une histoire de goût si on l'explique de façon réductrice. Or la couleur est partout dans les espaces, urbains comme ruraux », répond Anne Petit.

Conséquence de ce qui semble relever d'un manque de considération : « L'information légale ou réglementaire s'avère souvent fragmentée (plans locaux d'urbanisme qui investissent peu le sujet, chartes chromatiques municipales, guides génériques), note Jean Leviste dans la publication du think tank L'Hétairie en janvier 2021. En outre, ces documents ont souvent une ambition conservatrice (définition d'une palette chromatique stricte, d'une gamme de matériaux ou de techniques de construction), certes nécessaire pour conserver la cohérence chromatique d'un espace, mais ils ne se saisissent que rarement de la couleur comme un levier d'action. » Couleur(s) sur la ville, oui, à condition de savoir bien la manier et de bien le vouloir. ■

(1) OLLIER Xavière, « La poétique urbaine du coloriste designer : pour une archéologie de l'imaginaire chromatique. »

(2) PETIT Anne, « Effets chromatiques et méthodes d'approche de la couleur dans la démarche de projet architectural urbain. »

# François Fontès : « Apollinien et dionysiaque »



© William Moureaux

**E**rigé en deux tours de 9 et 16 étages, reliées par de spectaculaires serres aériennes, accessibles et conviviales, Evanesens ne laissera a priori personne indifférent. En tout cas pas ses futurs propriétaires. L'ensemble immobilier, conçu à énergie positive, accueillera 74 logements aux dimensions géné-

reuses – 75 m<sup>2</sup> par exemple pour le T3. Ils seront quasi entièrement recouverts d'une résille qui servira de tuteur à une végétation abondante, grimpante et variée. Sous la structure du plateau central, des miroirs prolongeront le regard sur cette perspective végétale en un effet indéniablement esthétique. La parcelle de 2 000 m<sup>2</sup> se situe en bordure du Lez, juste derrière la mairie de Montpellier conçue par le même architecte, François Fontès, avec son ami et associé, Jean Nouvel. Seuls bémols peut-être, la relative proximité de l'A709, à 500 m, et on s'en doute, le prix, annoncé à 7 000 euros le m<sup>2</sup>. 16 logements seront toutefois en abordable.

Figure locale de réputation internationale, à la fois promoteur et acteur culturel dynamique – producteur de cinéma et éditeur – François Fontès recevait *artdeville* dans ses bureaux de Montpellier, en centre-ville, le 29 mars dernier.

## INTERVIEW

***Evanesens a fait sien le concept de biodiversité positive souvent évoqué dans ces pages, selon lequel construire, c'est aussi produire du vivant. Est-ce à dire que désormais tous vos projets seront bâtis ainsi ?***

Je crois que je ne pourrai jamais dire que systématiquement ce sera ma façon de créer, parce que je crois essentiellement à une chose, c'est la valeur de la contextualité. Si je suis dans un endroit de la ville où ce type de

LE PROMOTEUR ROXIM PRÉSENTAIT EN MARS EVANESENS, UN IMMEUBLE QUI DEVRAIT FAIRE DATE. L'OCCASION DE QUESTIONNER SON ARCHITECTE DE RENOM SUR LA FAÇON DONT SON TRAVAIL S'INSÈRE DANS L'AIR DU TEMPS.

*Texte Fabrice Massé Photos voir crédits*

projet se justifie, oui. Mais ça peut ne pas se justifier tout le temps, parce que la ville a une histoire, une densité historique, où dans certains endroits la minéralité l'emporte. Comme dans le centre historique. Ce sont des espaces minéraux, mais qui ont une saveur, un charme, une poésie, qui ne nécessite pas forcément d'avoir ce type d'architecture. Par contre, dans les premières périphéries, les abords des villes, compte tenu des enjeux climatiques et de la vision que j'ai, qu'il faut réenchanter les choses, je pense qu'effectivement, par ce rapport de proximité avec la nature, végétaliser les bâtiments, c'est apporter à la fois de la beauté mais également un support à la biodiversité.

***C'est aussi le cas de vos projets tels que Gimel, à Grabels (nord de Montpellier) et Lattes (sud) ? Et à Assas aussi (nord) ?***

À Assas, non. Mais aux Hauts de Lattes et à Gimel, oui, cette thématique sera fortement présente.

***Avec un bilan biodiversité positif, donc ?***

Bien sûr ! Par exemple, pour le projet Roxim, on imperméabilise au sol finalement assez peu de terrain, de l'ordre de 2 000 m<sup>2</sup>. Par contre, on crée 10 000 m<sup>2</sup> de surface végétale en hauteur.



Immeuble Evanesens  
Zac Port Marianne  
Consul de Mer, à Montpellier  
Maître d'ouvrage :  
Roxim Promotion.  
Commercialisation  
à partir de juin ou  
septembre 2022.



Projet d'écoquartier Gimel, à Grabels (34) architecture : François Fontès en association avec Architecture Environnement et Portal Teissier.  
© Farid Channaoui

**Pour ce programme, vous vous êtes entouré d'une star en la matière.**

Comme toujours, quand je fais des projets, je préfère avoir les meilleures compétences. Laura Gatti est cette paysagiste italienne qui a fait notamment le *Bosco verticale* à Milan. C'est un succès qui existe depuis plus de dix ans [architecte Stefano Boeri – voir *artdeville* n° 55 (nov. déc. 2017)].

**Vous dites vouloir utiliser des matériaux biosourcés « le plus souvent ».**

Dès qu'on peut, on est preneur.

**Mais là, ce sera quand même majoritairement du béton qui sera utilisé.**

Alors, il y a une polémique : est-ce que le béton est un matériau biosourcé ou pas ?

**Le sable est devenu un matériau rare...**

Sauf que, maintenant, on concasse beaucoup. On ne va plus chercher dans les rivières où il y avait à la fois du gravier, des galets. Elles sont classées. Mais qu'est-ce qui est intéressant au-delà du biosourcé ? C'est surtout les circuits courts, le béton ici, dans cette région. C'est un circuit court parce qu'on a les carrières de la Madeleine, on a des usines de béton. Si je vais chercher de l'aluminium, là il viendra d'Ukraine, du Canada...

**Le béton est-il incontournable ? Ne peut-on pas s'en passer ? Son bilan carbone est mauvais.**

Moi, d'abord, je ne veux pas qu'on s'en passe parce que c'est un matériau qui va très bien pour l'architecture. Quand il est produit pas très loin. On ne va peut-être pas lui donner la caractéristique de biosourcée autant que le

bois, mais c'est quand même un matériau issu de calcaire et d'argile. Alors, bien sûr il y a de la dépense d'énergie pour fabriquer le ciment, etc. mais pour faire venir du bois de Pologne ou [d'ex] Tchécoslovaquie, c'est pire.

**D'accord, mais lorsqu'on passe près de Mireval, sur la route de Sète, par exemple, on voit bien que la carrière aussi a un impact important sur l'environnement.**

C'est une gigantesque carrière, la carrière Lafarge. Moi, je suis comme vous... Par contre, je sais que pendant des siècles, pratiquement chaque village avait sa carrière. J'ai mené une étude à l'époque par laquelle on a identifié 360 carrières dans le Languedoc-Roussillon, avec la plus grande diversité de pierres du monde. On a les granits dans les P.O., dans le Sidobre, on a les calcaires coquillés, au Pont du Gard et à Castries. Autrefois, il y avait à Cournonterral des carrières de marbre fantastiques. Ceux qui ont servi à faire les cheminées de Versailles viennent de Laurens, juste au-dessus de Béziers. Il y a les porphyres, une variété de granit de couleur rouge ou verte, et ça dans l'Escandorgue... On a un potentiel de gisements absolument extraordinaire. Je vais en parler avec Carole Delga [présidente de la Région – NDLR] : j'aimerais qu'on active une filière pierre pour le Languedoc-Roussillon, parce que ces petites carrières sont disséminées sur tout le territoire.

**Une filière pierre ?**

Il ne faut pas croire que les gens qui construisaient les villages à l'époque allaient chercher les pierres à 200 km ! Dès qu'ils trouvaient un matériau sur place qu'ils



pouvaient utiliser pour la construction, ils s'en servaient. Parfois, des carrières ouvraient le temps de la construction d'une maison et souvent le carrier était aussi le maçon. J'ai fait réactiver les carrières, par exemple, de Pompignan, je leur ai permis de trouver un nouvel essor en faisant tous les dallages du lycée Jean Monet, il y a vingt-cinq ans. Pour le lycée Marc Bloch, à Sérignan, j'ai utilisé énormément de pierres ; ça a créé du travail pour les carriers, pour les tailleurs de pierre et pour les monteurs de pierre. J'utilise également beaucoup la pierre pour toute une série de logements sociaux dans la région, à Prades-le-Lez, au Crès... On a un matériau, autant l'utiliser ! Pour qu'il y ait une aide technique, commerciale. Cette potentialité, nous pouvons la vendre à l'extérieur et nous en servir également, sans avoir à aller courir au Portugal ou dans des pays lointains, comme souvent. C'est idiot !

**De la même manière, ne pourrait-on pas créer une filière de matériaux biosourcés ?**

Par exemple, la filière bois. J'ai fait des logements sociaux en bois notamment à Palavas.

**Oui, mais sur une armature béton.**

L'armature est béton, mais toutes les façades sont en bois du Vigan. Je ne suis pas allé le chercher dans les Vosges ni dans le massif central. On a une scierie au Vigan qui exploite une forêt de pins douglas, autant se servir là.

**Pour reparler de l'immeuble de Roxim, peut-on considérer l'immeuble comme un immeuble post-confinement ?**

Je l'avais conçu avant.

«

Je vais en parler avec Carole Delga : j'aimerais qu'on active une filière pierre

»

**Les espaces sont plus grands que ceux qu'on a l'habitude de voir sur le marché. Vous disiez, il y a peu, avoir été sensible au rapport Leclercq.\***

Je crois que c'est l'intelligence d'un tandem avec Roxim, un promoteur qui pense l'avenir et qui se dit qu'on ne peut pas continuer à produire exclusivement des logements de 60 m<sup>2</sup> qui valent à Montpellier 350 000 euros. C'est beaucoup d'argent, ça ne permet pas de loger tout le monde et le plaisir d'habiter est voisin de 0. Les gens aujourd'hui cherchent le plaisir d'habiter, la beauté, le vivre ensemble. C'est pour moi les trois grands thèmes. Et la surface, c'est le plus grand luxe. Alors Evanesens est un immeuble un peu de luxe, même s'il y a quelques logements abordables. Mais je viens de terminer

Les Collines de Santa Cruz, à Nîmes. Dix logements sociaux évolutifs, avec la possibilité d'agrandir sur les terrasses privées, selon les besoins de ses occupants. Huit sont en ossature bois, doublage intérieur en OSB.

© Sophie Belloni-Vitou

une opération à Nîmes en logement social. Des logements sur des grandes plateformes de béton et une partie normalisée qui est déjà pour un P3 à plus de 70 m<sup>2</sup>. Devant, vous pouvez rajouter une véranda ; vous allez l'utiliser 80 % de l'année. Sur cette plateforme, vous pouvez poser aussi un container pour vous faire un atelier ou vous faire une pièce supplémentaire, si vos vieux parents viennent chez vous. Tout ça fonctionne bien : la surface comme une vertu d'un luxe accessible à tous.

**La modularité est aussi un enjeu...**

La modularité est quelque chose d'intrinsèque à l'évolution

Ils voient bien que leurs acquéreurs souhaitent de plus en plus des choses belles et agréables à vivre. Donc, il faut qu'ils comprennent que ça doit être un argument de vente. Je ne suis pas convaincu, en dehors du problème de prix, que l'appartement de 60 m<sup>2</sup> soit vraiment un lieu de plaisir : pas de rangement, des balcons qui servent de dépotoirs... C'est complexe. Mais je pense que ce principe est en route. Je crois qu'on a cette capacité de réenchanter la ville. Parce que la ville autrefois était enchanteresse... Pour les gens qui visitent une ville, parce qu'ils savent que dans le centre historique, ils vont trouver un espace d'aventure, presque. Qu'ils vont découvrir des choses, avoir des surprises esthétiques. On va pas visiter les Zup ni les Zac en tout cas pas celles de mauvaise qualité. Je crois que cette vision du réenchancement est une clé de réussite économique ; je suis promoteur, vous le savez aussi...

**Justement, cela ne provoque-t-il pas chez vous une sorte de schizophrénie dans laquelle vos intérêts divergent ?**

Moi, je cherche toujours à me dire : qu'est-ce qui va faire du sens ? Je vous l'ai dit, je pense que c'est la poésie, la beauté, le plaisir de vivre, d'échange. Mais c'est également pour que ça existe, que ça devienne un système économique.

**N'est-ce pas pour cela que vous déléguez parfois la partie architecturale à des confrères ?**

Très souvent je le fais. Avec Rudy Ricciotti, Jean Nouvel, etc. Ce qui m'intéresse, c'est de donner l'impulsion. Les choses ne peuvent pas changer comme ça du jour au lendemain. Je crois qu'il faut impulser cette volonté humaine d'aujourd'hui. Autrefois, on cherchait à tout prix à se loger. N'importe quoi qu'on trouvait faisait l'affaire. Mais, aujourd'hui, y compris chez un promoteur social, la qualité a quand même largement changé.

**Votre confrère belge, Vincent Callebaut, qui vient de décrocher un programme à Montpellier, est très concerné par l'écologie. Il affirme que l'architecture contemporaine doit se faire métabolique et créative. Qu'en pensez-vous ?**

Oui, je suis parfaitement en phase avec ça. Le métabolisme, ça veut dire quoi ? Ça veut dire que l'architecture est un organisme vivant, voilà. La ville déjà est un organisme vivant. Mais la vie, c'est à la fois assurer des ressources pour la physiologie du corps, et également pour l'esprit, la philosophie. Ce qui fait les relations humaines, ce sont quand même des objets sentimentaux.

**On n'y est pas encore, mais on y va ?**

Moi, je n'ai pas l'habitude d'encenser les politiques. Quand je suis critique, je suis critique. Je pense que cette volonté qui semble être le cœur de la pensée de Michaël Delafosse [maire-président de Montpellier Métropole – NDLR] et de son équipe municipale, qui est de dire réenchantons la ville, c'est déjà un signe fort.

**Ce n'est donc pas une certaine frustration créative qui a fait que vous vous intéressiez au cinéma ?**



## Je crois que cette vision du réenchancement est une clé de réussite économique



des familles. C'est-à-dire : vous avez au départ un appartement de 70 m<sup>2</sup>, vous êtes un jeune couple, après, vous avez des enfants, vous les logez, et si vous avez la capacité d'étendre votre logement, c'est formidable !

**Question plaisir d'habiter, vous avez intégré des espaces variés pour Evanesens. Déjà, ces deux tours reliées par des espaces conviviaux...**

Oui, par des grandes serres. Elles sont justement là pour permettre à certains logements d'avoir des espaces, un petit peu de nature interne...

**On reste cependant très vertical. Or, dans le rapport Leclercq, on cite feu votre confrère Jean Renaudie pour qui la complexité faisait la vertu, et une part du plaisir d'habiter.**

Je connais bien l'œuvre de Jean Renaudie qui, lui, s'étalait un peu plus. Il a fait aussi des immeubles assez hauts. Mais la complexité est une forme esthétique si elle est réussie, bien entendu. Ce n'est pas parce que c'est complexe que c'est beau ; c'est une forme où le regard va pouvoir vagabonder. Si on est trop strict, on a une perception à l'échelle territoriale, mais quand on est près des bâtiments, ce n'est pas la même chose. Ce foisonnement d'espaces, modulaires, crée la diversité, et notamment grâce aux jeux de lumière qui est quand même l'apanage de l'architecture méditerranéenne.

**Ne pensez-vous pas cependant que cette complexité, l'innovation architecturale, s'est perdue ? Pourrait-elle revenir ?**

En tout cas, quand on a une vision optimiste comme moi, on peut penser que ça va se réaliser. Pourquoi ? Parce que les promoteurs ne sont pas des gens stupides.



Ce que j'ai toujours aimé dans la vie, c'est la transversalité, sinon on reste dans une espèce de sécheresse intellectuelle et sentimentale. Ce qui est abominable. L'homme est à la fois un être de raison et un être de sentiment. Ça, c'est la vision nietzschéenne de l'homme apollinien et de l'homme dionysiaque : il faut ce point d'équilibre en convergence entre les deux. Bien sûr qu'il faut de la raison, bien sûr qu'il faut de la programmation, mais il ne faut jamais oublier que l'intelligence est là pour servir l'expression sentimentale des choses. C'est mon avis, peut-être pas partagé par tous.

#### **Avez-vous des tournages en cours ?**

Là, je viens de terminer une coproduction avec Nicolas Bedos avec comme acteurs principaux Isabelle Adjani, Pierre Niney... On a terminé le montage, il va sortir en salle prochainement. On attend de voir si Cannes nous le prend. C'est une critique un peu acerbe mais ironique de la société, de la Côte d'Azur.

#### **Vous aviez déjà coproduit un film de Nicolas Bedos...**

*La belle époque*. C'est un grand succès dans les salles avec 1,7 ou 1,8 million d'entrées. Il y a eu aussi *I feel good* qui était également sympa, avec Kervern et Delépine comme metteurs en scène. Il n'a pas trop mal marché. Je regarde des scénarios. C'est en fonction des scénarios que je m'émerveille et que je me dis si je vais y aller ou pas.

#### **Pour la librairie Sauramps, c'est moins rose...**

Oui, Sauramps, c'est compliqué. Parce que Amazone a envahi un petit peu le marché, et [comme pour la reprise en 2009 du magazine *Architecture d'aujourd'hui*], moi j'aime bien prendre des choses qui sont des chefs-d'œuvre en péril ! Sauramps est un chef-d'œuvre en

péril qui date de 1946. C'était un organe culturel fondamental pour la ville et pour la région. Quand j'ai vu comment ça partait, je me suis dit qu'il fallait essayer de sauver le soldat Sauramps. Mais c'est compliqué.

#### **Le projet de la rue Maguelone ?**

Le projet de la rue Maguelone a été attaqué par quelqu'un d'indélicat. On a gagné la procédure et on va donc reprendre le dossier. Je souhaite que ce soit un lieu de jeunes, les attirer avec des produits qui ne soient pas uniquement des livres – même s'il y en aura, par exemple beaucoup de mangas. Je voudrais qu'il y ait beaucoup d'objets sur le futur et beaucoup de représentations de ce qu'est notre territoire, peut-être des produits de réalité virtuelle.

Tout ce qui sort de novateur dans le monde et qui plaît aux jeunes. Pour reprendre ce mot « réenchanter », j'ai envie de réenchanter la rue Maguelone car elle souffre. C'est un axe important pour aller à la gare Saint-Roch. Alors, en liaison avec le MO.CO [centre d'art contemporain – NDLR] qui est à côté, ça peut être un relais.

#### **Un grand projet architectural avec Jean Nouvel, Rudy Ricciotti ou un-e autre ?**

Pas d'actualité directe, mais on a ce grand projet à Istres, à côté de Marseille. Ensemble puisqu'on s'est associés tous les trois Rudy, Jean et moi. Là aussi, on va mettre en place des choses assez novatrices sur le plan des matériaux.

#### **Quel genre ?**

On envisage même d'avoir des rues ou des places en terre battue pour être très absorbantes, d'avoir recours à nouveau à l'utilisation de la pierre, beaucoup, peut-être de la terre armée. C'est un peu comme le pisé mais auquel on rajoute des liants hydrauliques et des armatures pour assurer la stabilité. On a la chance d'avoir à Alès une des meilleures écoles de technologie du bâtiment qui est l'École des Mines qui est vraiment fantastique.

#### **Et le conflit à la Philharmonie, c'est réglé ?**

C'est réglé. Tout simplement parce qu'on a tout mis à plat et le maître d'ouvrage, mélange de l'État, la Ville de Paris et d'autres collectivités, a accepté d'allouer un budget à Jean Nouvel pour qu'il puisse terminer son œuvre. Toutes les procédures sont donc éteintes, c'était il y a quatre mois. ■

\* Référentiel de la qualité d'usage du logement publié en septembre 2021 et rédigé par MM. Girometti et Leclercq sur commande de l'État.

**L'agence Fontès travaille sur un projet de résidences hôtelières haut de gamme, Hôtel H. Ici à Oman. « Notre concept s'articule autour de notre admiration pour le lieu et son identité. » Les hôtels combineront écotourisme et tourisme scientifique.**

**Au grand regret de François Fontès, on ne devrait pas trouver de tel projet sur le territoire français où la réglementation l'interdit. D'autres sont cependant prévus en Islande et au Laos.**

(cf. [agence-fontes.fr](http://agence-fontes.fr))  
© Farid Channaoui / Nicolas Saint-Aime



# L'art en résistance

24 FÉVRIER 2022, LE MONDE ASSISTE BOUCHE BÉE À L'ENTRÉE DES CHARS RUSSES EN UKRAINE. TRÈS VITE, TOUS LES CHAMPS DE NOTRE QUOTIDIEN SONT IMPACTÉS. LA CULTURE, ESPACE DE LIBERTÉ PAR EXCELLENCE, SUBIT ELLE AUSSI LES CONSÉQUENCES D'UNE GUERRE INSENSÉE, JUSQU'EN OCCITANIE.

*Texte* Alice Rolland *Photos* voir crédits

Impossible de rester insensibles au drame qui se noue à l'est de l'Europe. Dans un contexte géopolitique complexe, les dirigeants européens se questionnent sur comment sanctionner la Russie alors que Vladimir Poutine menace de faire usage de l'arme nucléaire. Côté culture, on donne la parole aux artistes en exil, ukrainiens comme russes, souvent déjà en dissidence artistique face à un régime dictatorial. C'est le cas du webmagazine culturel montpelliérain *Lokko*, qui publie dès le 24 février une longue interview de Mitia Fedotenko, danseur et chorégraphe « russe d'origine ukrainienne » installé à Montpellier, en France depuis plus de vingt ans, lequel revendique une grande liberté de parole : « Engagé et libre, je ne suis pas un citoyen russe ordinaire. » Il précise son propos sans tabou : « Comme dit mon compatriote Anatoli Vassiliev, un metteur en scène important, je suis un exilé volontaire. Je peux aborder en France les sujets qui me taraudent, prendre la parole et ne pas être d'accord, et ne pas être menacé de mort ou poursuivi par la justice. » Malgré tout, il sait déjà que la deuxième édition du festival de danse contemporaine dansePlatForma ne pourra pas se tenir en Russie. Fin mars, il finira par annoncer dans les pages de *Midi-Libre* que dansePlatForma#22 se déroulera en novembre au domaine d'O à Montpellier : « Cette édition spéciale sera placée sous le signe de la thématique "Acting for Peace" du nom du programme Erasmus que nous portons avec des structures partenaires de Bucarest et Cracovie. Ce qui semble important aujourd'hui est de garder le lien avec tous les artistes d'ici et de là-bas qui choisissent le chemin de la paix. »

### **Cacophonie franco-russe à Toulouse**

La situation n'est pas simple. Si de nombreuses personnalités du milieu artistique prennent la parole pour s'exprimer contre l'invasion de l'Ukraine par la Russie, d'autres se taisent tandis que les spectacles s'annulent les uns après les autres. La polémique atteint Toulouse, début mars. À la tête de la direction musicale de l'Orchestre national du Capitole depuis 2008, le chef d'orchestre russe Tugan Sokhiev annonce le 6 mars sur Facebook : « J'ai décidé de démissionner de mes fonctions de directeur musical du Théâtre du Bolchoï à Moscou et de l'Orchestre national du Capitole à Toulouse avec effet immédiat. » Quelques jours plus tôt, le maire de Toulouse Jean-Luc Moudenc lui avait demandé par courrier de « s'exprimer sur la situation » alors que le musicien ossète devait se produire avec la formation toulousaine les 18 et 25 mars. Une démarche justifiée par un enjeu politique : la ville Rose est jumelée avec Kiyv (Kiev en russe), capitale de l'Ukraine. Dans un long monologue, Tugan Sokhiev détaille sa position : « Il m'est impossible de choisir entre mes musiciens russes et français bien-aimés. On me demandera bientôt de choisir entre Tchaïkovski, Stravinsky, Chostakovitch et Beethoven,

Brahms, Debussy. Je ne peux pas supporter d'être témoin de la façon dont mes collègues, artistes, acteurs, chanteurs, danseurs, réalisateurs, sont menacés, traités de manière irrespectueuse et victimes de la "culture d'annulation". » Son message est clair : « Je serai toujours contre tout conflit sous quelque forme que ce soit. » Selon lui, à chacun son rôle : « Nous, musiciens, sommes là pour rappeler à travers la musique de Chostakovitch les horreurs de la guerre. Nous, musiciens, sommes les ambassadeurs de la paix. » Le maire de Toulouse tempère dans un communiqué de presse le jour même : « Nous n'avons jamais attendu ou, pire, exigé de Tugan qu'il fasse un choix entre son pays natal et sa ville de cœur, Toulouse. Pour autant, il était impensable d'envisager qu'il reste silencieux face à la situation de guerre. » Certes, le contrat du chef de stature internationale arrivait à quelques mois de son

«

Engagé et libre,  
je ne suis pas un  
citoyen russe  
ordinaire

»

**Mitia Fedotenko, chorégraphe**

échec et son festival Les Musicales franco-russes créé en 2019 n'avait pas pu se tenir en 2022 à son grand regret. Si la stupéfaction est générale, l'imbroglie ne s'arrête pas là. À peine trois semaines plus tard, les musiciens de l'Orchestre du Capitole lisent une longue lettre ouverte en préambule du concert du 25 mars qui aurait dû être dirigé par leur ex-directeur musical. « Nous savons, sans l'ombre d'un doute qu'il ne peut en aucune manière être suspecté de la moindre complaisance vis-à-vis de cette folie guerrière. Nous n'avions pas besoin qu'il nous le dise mais c'est pourtant ce qu'il a cru devoir affirmer dans une déclaration qu'il a rendue publique », relate *La Dépêche du Midi*. Et la formation toulousaine de regretter les conditions de ce départ prématuré : « Les musiciennes et les musiciens de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse sont profondément attristés par la démission de leur directeur musical, mais plus encore par cette injonction qui est faite aux artistes russes de devoir se justifier, eux qui sont, comme tous leurs compatriotes, les otages d'un régime totalitaire et d'une politique dont ils ne peuvent être complices. » La question demeure posée dans un monde qui

**Le spectacle *La roulette Russe* a été vu le 30 mars à l'Agora, Le Crès (34). Il sera joué en novembre, dans le cadre de *DansePlatForma* au Domaine d'O.**  
© Alain Scheter

semble divisé en deux : peut-on forcer un artiste à prendre parti pour un camp ou pour un autre ? « D'autres artistes russes, habitant leur pays, ont eu ce courage de dénoncer la guerre, mais faut-il l'exiger de tous, notamment de ceux qui ne furent en rien complaisants avec Poutine ? », s'interroge Michel Guerrin, rédacteur en chef du quotidien national *Le Monde*, suite à ce vibrant plaidoyer des musiciens de l'orchestre du Capitole au profit de Tugan Sokhiev. « Il ne vit pas dans un monde à part, il n'est pas un ravi de la musique, ni aveugle aux atrocités. Il sait que tout art est politique. Unir les peuples en ignorant les passeports, comme il s'évertue à le faire, est un projet politique. » Hasard du calendrier, du 9 au 13 mars, l'Orchestre national Montpellier Occitanie et le Chœur de l'Opéra national Montpellier Occitanie interprétaient le drame lyrique de Debussy *Pelléas et Mélisandre* sous la direction d'un grand chef... ukrainien, Kyrylo Karabyts.

#### **Engagements annulés, festivals contrariés**

Il y a les artistes auxquels on reproche de ne pas s'exprimer, et ceux dont on aurait préféré qu'ils ne prennent pas parti. Côté russe, le pianiste Boris Berezovsky est lâché par son agent le 17 mars, suite à une déclaration controversée au sujet de la situation en Ukraine sur la chaîne pro-Kremlin Pervy Kanal le 10 mars. « Notre bureau repré-

sente le pianiste Boris Berezovsky, artiste de génie et homme de paradoxe, depuis près de vingt ans, le suivant pas à pas dans sa carrière », indiquent les Productions Sarfati dans un communiqué transmis à l'Agence France Presse (AFP). « Ce dernier s'est exprimé sur une chaîne de télévision russe lors d'un talk-show de pure propagande et a tenu des propos qui ont choqué, blessé et laissé tous ceux qui connaissent l'artiste et l'homme dans une totale stupéfaction. Cette incompréhension a été également pour nous la plus totale. » La star du piano est rapidement black-listée dans de nombreux festivals, comme la Folle journée de Nantes ou la saison de l'orchestre philharmonique de Monte-Carlo. Tout naturellement, les regards se tournent vers Montpellier et son festival de musique classique dans lequel Boris Berezovsky, particulièrement apprécié du public français, a déjà joué plusieurs fois. Dans son édition du 18 mars, le quotidien régional *Midi-Libre* publie un article sur les répercussions de la situation en Ukraine sur l'invitation des musiciens russes : « Star internationale, le chef Valery Gergiev s'est (...) produit à l'Opéra de Montpellier, puis au Festival de Radio France Occitanie Montpellier voici six ans. Mais ce proche de Vladimir Poutine, silencieux depuis le début du conflit, a vu ses engagements annulés de Milan à Munich en passant par Paris. "La question se poserait aussi s'il devait revenir à Montpellier" explique Jean-Pierre Rousseau. Le directeur du festival maintient en revanche la présence du chef Maxim Emelyanychev pour la prochaine édition : "Il ne faut pas tomber dans une chasse aux sorcières". »

#### **Utiles sans instrumentaliser**

En temps de guerre, la véritable urgence est la survie de celles et ceux qui sont restés en Ukraine. Dans ce contexte, quelles actions peuvent être menées sur le plan culturel et à l'échelle de la région ? Directeur artistique du MO.CO de Montpellier, Numa Hambursin a conscience de l'écueil moral d'une récupération opportuniste : « Je pense que le MO.CO peut être utile en raison de son spectre très ouvert, à la fois résidence d'artiste, école d'art et lieu d'exposition. » Avec l'Andéa, réseau national des écoles supérieures d'art, et le centre Pompidou, il regarde « s'il est possible d'accueillir des élèves et professeurs des écoles des Beaux-Arts qui se trouveraient en Ukraine ». Le temps de la création n'est pas celui de l'Histoire. Une exposition intitulée Musée en exil est prévue en novembre prochain au MO.CO, s'intéressant aux musées et collections déplacés ou créés à cause d'une guerre, que ce soit à Santiago du Chili, à Sarajevo ou encore en Palestine. « Cette exposition vient percuter l'actualité car au-delà des pertes humaines, quand les musées trinquent, c'est à l'âme d'un pays qu'on s'attaque, s'inquiète le directeur artistique du MO.CO. C'est pourquoi nous réfléchissons à différents projets en lien avec l'Ukraine, avec dans l'idée de voir comment cette crise s'inscrit dans un temps plus long. » Comme un mantra, Numa Hambursin martèle : « Nous voulons être utiles, mais sans instrumentaliser le conflit. »

Kyrylo Karabyts  
© Konrad Kwik





## Nous, musiciens, sommes les ambassadeurs de la paix

### **Tugan Sokhiev, chef d'orchestre russe**

#### ***Quand les artistes s'engagent***

Alors qu'un embargo artistique plus ou moins assumé semble diviser le monde de la culture, tenté de bannir la culture russe tous azimuts, des concerts et autres spectacles caritatifs se multiplient un peu partout en région. Une journée Tous sur scène pour l'Ukraine se déroule au théâtre Bernadette-Lafont de Nîmes le 26 mars. Entre une vente aux enchères à Carré d'Art et un spectacle avec notamment le pianiste franco-ukrainien Dimitri Naïditch, elle permet de récolter 65 000 euros au profit de la Croix-Rouge. Les XXV<sup>e</sup> Rencontres Internationales



Traverse prévoit de projeter deux films d'Oleg Chorny, artiste ukrainien resté à Kiyv, le 10 avril prochain au musée des Abattoirs de Toulouse. Le festival de photographie documentaire Images Singulières, qui se déroule du 26 mai au 12 juin à Sète, envisage quant à lui une soirée de projection spéciale Ukraine le 28 mai. Sur son site Internet, le ministère de la Culture recense « les initiatives en faveur des artistes et professionnels de la culture d'Ukraine atteints dans leurs libertés ». Parmi lesquelles une résidence d'artiste autour du dessin proposée à Caylus dans le Tarn-et-Garonne en partenariat avec Les Abattoirs dans le cadre de ses missions de FRAC. Le musée toulousain s'engage à « prendre en charge 2 fois les frais d'une résidence de 6 semaines à partir du mois de juin ». Et précise en quelques mots qui résumant bien l'urgence : « Possibilité d'être en famille ».



#### ***Art en création, scène en résistance***

Le 30 mars, Jean-Paul Montanari, directeur de Montpellier danse, débute la conférence de presse de l'édition 2022 du festival en évoquant avec émotion la situation délicate du danseur et chorégraphe ukrainien Viktor Ruban. Ce dernier avait participé au master en études chorégraphiques de 2011 à 2013, alors que Mathilde Monnier était à la tête du Centre chorégraphique national de Montpellier. Le 13 mars, le webmagazine *Lokko* avait commencé à publier la correspondance débutée le 25 février entre l'artiste ukrainien resté à Kiyv, où il est à la tête de sa propre structure de danse, et la chorégraphe

**Tugan Sokhiev**

© Marco Borggreve

Message posté par l'oligarque russe Oleg Chirkunov le 1<sup>er</sup> mars sur Instagram. Il était toujours lisible à l'heure où nous bouclions, alors qu'a été promulguée en Russie la loi interdisant l'usage du mot « guerre » à propos de l'Ukraine.

Resté à Kiyv, où il est à la tête de sa propre structure de danse, Viktor Ruban a créé un fonds de soutien aux artistes de la scène : <https://www.uepaf.org.ua>

montpelliéraine. Là-bas, il a courageusement mis en place un fonds d'aide « Ukrainian emergency performing arts fund » (<https://www.uepaf.org.ua/>) en soutien aux artistes de la scène (danse et théâtre) restés en Ukraine. Dans des échanges par mail avec l'équipe de Montpellier Danse, Viktor Ruban explicite sa démarche : « En fournissant de l'argent, nous pouvons aider les artistes à acheter tout ce qui est nécessaire pour eux-mêmes, ainsi qu'à faire des dons directs et à soutenir tout ce qui est urgent autour d'eux. 250 euros pour chaque artiste, ce n'est pas beaucoup, mais c'est au moins quelque chose qui pourrait aider à soutenir pendant un certain temps. » À l'heure où nous bouclons, cette plateforme en ligne, qui donne la possibilité de demander de l'aide comme d'en donner, a déjà permis de récolter plus de 10 000 euros en provenance de 17 pays. Au 4 avril, 147 demandes d'aide restent encore en attente de soutien. C'est pourquoi, le 14 avril, le chorégraphe ukrainien sera sur la scène du théâtre de Chaillot à Paris par écran interposé et via un message enregistré à l'avance, dans le cadre d'une soirée Ensemble pour la paix en partenariat avec la Croix-Rouge française. Un événement coorganisé par le Centre national de la Danse, la Maison de la danse de Lyon, le ballet de l'Opéra national de Lyon et Montpellier Danse, qui présentera des extraits de pièces d'Angelin Preljocaj, Mourad Merzouki... et Mathilde Monnier. ■



## Château Capion, la création sous égide russe

La crise en Ukraine a mis de nombreux professionnels dans l'embarras du fait de leurs liens avec la Russie. Dont les domaines viticoles possédés par des Russes, notamment suite à la présence du fils d'un proche de Poutine sur la liste noire de l'Union européenne le 9 mars dernier. Fils du magnat de l'acier Dimitri Pumpyansky, Alexander Pumpyansky est propriétaire du domaine viticole du Prieuré Saint-Jean-de-Bébian à Pézenas. Depuis, le silence s'est installé sur les domaines viticoles gérés par des Russes, ces derniers ne souhaitant plus témoigner alors que la liste noire continue de s'allonger. C'est le cas à Château Capion, domaine situé à Aniane. Trois années de suite, des expositions y avaient été organisées en partenariat avec l'école des Beaux-Arts de Montpellier, partie intégrante du MO.CO, la dernière s'étant terminée en décembre 2021. Il faut dire que son propriétaire depuis 2016, Oleg Chirkunov, est un féru d'art. Gouverneur de Perm de 2005 à 2012, date du retour au pouvoir de Poutine, il avait permis la création du centre d'art contemporain PERMM et fait rayonner la ville artistiquement. La collaboration avec le MO.CO est aujourd'hui terminée, une résidence est en cours en collaboration avec l'association Art et Patrimoine (Le Réservoir à Sète, la Serre à Montpellier et à Paris) dont Clémence Boisanté gère la direction artistique. Et il n'y a, a priori, pas de raison pour que cela cesse. Sur Instagram, Oleg Chirkunov a d'ailleurs posté un éloquent « Make art not war » ; il ne semble pas menacé par les pressions européennes sur Vladimir Poutine.



Théâtre Molière → Sète  
scène nationale  
archipel de Thau



17 MAI



4 JUIN

# ALORS, ON DANSE

11 SPECTACLES À VOIR ET À DANSER...

Myriam Soulanges, Ana Pi, Eun-Me Ahn, Arthur Pérole,  
Alban Richard, Mathilde Monnier, Emilio Calcagno, Daniele Ninarello,  
Cristina Donà, Saverio Lanza, Collectif ÈS

+ stages, rencontres, projections, conférences, goûter



LICENCES : LR2010669 (1) - LR2010671 (1) - LR2010660 (11)

04 67 74 02 02 - [www.tmsete.com](http://www.tmsete.com)



16 avril → 25 sep. 2022

# CAMPO DI MARTE

# NATHALIE DU PASQUIER

## *Mrac Occitanie*

Musée régional d'art contemporain Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

146 avenue de la plage, 34410 Sérignan - 04.67.17.88.95 - [mrac.laregion.fr](http://mrac.laregion.fr)

[museedartcontemporain@laregion.fr](mailto:museedartcontemporain@laregion.fr) - Fb, Tw & In: @mracserignan



MACRO

À TRAVERS UNE APPROCHE RESPONSABLE ET DURABLE, IL EXPLORE LES INTERACTIONS ENTRE ARTISANAT INDUSTRIEL ET INDUSTRIE ARTISANALE, EN COLLABORATION NOTAMMENT AVEC DES INSTITUTIONS DE RENOM.

# Samy Rio, designer à l'épreuve du futur

Texte Stella Vernon Photos DR



**D**e sa double formation – quatre ans d'ébénisterie à Uzès puis un master à l'École nationale supérieure de création industrielle de Paris – Samy Rio a puisé la quintessence de sa démarche et une vision très revigorante du monde du design. « Le métier de designer peut être très vertueux ou au contraire très dégradant. Produire et faire fabriquer a un impact. Les objets sont une opportunité pour nous questionner, aussi j'essaie de faire en sorte qu'ils aient un sens avec leur époque et leur environnement », synthétise le designer originaire de Montpellier.

## **Un sèche-cheveux en bambou**

Avoir grandi dans les Cévennes, à proximité de la bambouseraie de Prafrance à Anduze, a laissé chez le futur designer des traces indélébiles : il sort diplômé de l'ENSCI avec un projet de recherche autour... des tubes de bambou. « L'écologie a toujours été pour moi une évidence mais c'est à cette période que j'ai pris conscience de mon désir de construire une pratique unissant étroitement artisanat et industrie, dans une logique de matériaux biosourcés ou géosourcés. Or si le bambou a des propriétés techniques et mécaniques très intéressantes, il est peu utilisé comme matière première en Europe. Je suis donc parti d'un terrain vierge avec l'idée de transformer ce matériau en objet semi-industriel, tout en prenant en compte les notions de durabilité, réparabilité et recyclabilité », raconte Samy Rio.

De ses recherches, naîtront un sèche-cheveux, des enceintes et une lampe qui lui vaudront, en 2015, le Grand Prix du Design Parade à la Villa Noailles. Et même si ces objets sont restés à l'état de prototypes – « je me suis alors heurté au mur du lobbying industriel qui commence seulement à bouger » –, Samy Rio poursuit encore aujourd'hui ses études autour du bambou pour



l'ameublement, l'architecture d'intérieur mais également en tant qu'outil ou moule pour la pratique du soufflage de verre ou de céramique.

### **Économie circulaire**

Loin de se cantonner au bambou, le designer multiplie les résidences pour pouvoir mener des travaux expérimentaux sur différents matériaux et toujours en questionner les usages, les modèles, les filières : cité de la céramique à Sèvres, Cirva (Centre international de Recherche sur le Verre et les Arts plastiques) à Marseille ou encore le NTCRI à Taïwan. Il vient de passer deux ans au sein de l'atelier Luma (labo de recherche en design) à Arles, sur un projet de valorisation des plantes exotiques envahissantes en Camargue, dans les calanques et les Cévennes. « Pour limiter l'expansion de ces plantes (agave, renouée du Japon, herbe de la pampa, baccharis, figuier de barbarie...) qui peuvent représenter un danger pour l'homme, des campagnes de destruction sont mises en place par les gestionnaires du territoire. En collaboration avec un chantier d'insertion, responsable des arrachages de la renouée du Japon et producteur de petits objets en bois dans son atelier de menuiserie, nous avons exploré les qualités et propriétés de cette plante pour la transformer en matériaux alvéolaires. C'est un vrai projet en économie circulaire », se réjouit Samy Rio qui a ainsi développé deux prototypes (une caisse et un tabouret).

### **Du Grand Palais aux châtaigneraies**

En parallèle, le designer travaille pour des institutions prestigieuses. Il a été commissaire et scénographe au Musée du Louvre-Lens et vient de remporter deux appels d'offres : le premier d'une organisation internationale intergouvernementale pour l'aménagement intérieur (11 000 m<sup>2</sup>) de sa nouvelle école à Lyon, le second pour le Grand Palais à Paris. Deux chantiers colossaux qui dureront jusqu'en 2024. « Au départ, par crainte de green

washing, j'étais méfiant sur les comportements des institutions face à l'écologie mais je suis rassuré sur les deux projets, assure le designer. Les maîtres d'ouvrage me font confiance et me laissent beaucoup de liberté. Pour le Grand Palais, je vais utiliser par exemple des matériaux sourcés au plus proche de l'Île-de-France tandis qu'une technique d'extrusion des gravats et déchets du chantier va permettre de travailler la terre crue. »

Pour s'offrir un « temps de respiration » dans cet agenda overbooké, Samy Rio vient d'accepter une mission de recherche, subventionnée par le ministère de la Culture, sur le parc naturel des Cévennes. Il s'agit cette fois de mener un projet de revalorisation des châtaigniers cévenols, tombés en décrépitude. « L'idée est de reconnecter et de créer tout un écosystème de valorisation locale des bois et de ses dérivés. Cela passera par exemple par la création de colles, encore très polluantes dans la filière, à partir de tanin du châtaignier. Travailler dans ma région m'inspire ! »

Une actu bien chargée, donc. Ah, on oublie : depuis un an, le designer autoproduit en petite série des pièces (luminaires, bancs...) à destination des architectes d'intérieur ou des restaurateurs. Il vient de sortir son premier objet industriel, en collaboration avec l'éditeur Petite Friture. Alliant durabilité, fonctionnalité et esthétisme, Quasar, petite lampe nomade en aluminium anodisé, est le parfait prolongement de la profonde réflexion engagée par le designer sur les matériaux. Quasar ou étoile brillante. Tout est dit. ■

**Quasar est une lampe outdoor nomade en aluminium anodisé, conçue pour Petite Friture. Son cordon et sa batterie en font une pièce vraiment portable qui peut être déplacée tout au long de la journée et de la nuit, elle dispose d'un gradateur de chaleur et de puissance afin qu'elle puisse être placée là où nécessaire, à l'intérieur et à l'extérieur. En plus de sa solidité qui lui confère une grande durabilité, cette lampe est conçue pour avoir un haut niveau de réparabilité et de recyclabilité.**



## UNE PUZZLE BOX ÉCO-LOGIQUE

Il y a quatre ans, la société lodévoise NKD Puzzle lançait sa première boîte à énigmes, Mecanigma, inspirée de l'univers steampunk, ce mélange de science-fiction rétro futuriste, de Jules Verne. Avec ses 541 pièces, 15 mouvements et 150 heures de montage, la puzzle box, en bois de peuplier, a rapidement fait le buzz, promotionnée par des mentalistes magiciens tels Chris Ramsay et Fabien Olicard, tous deux impressionnés par la prouesse technique de ce casse-tête en 3D. Mais vu son prix – 3 000 euros, tirage en série limitée – NKD a rapidement planché sur des modèles plus faciles à construire. « Il n'était pas question de nous départir de notre approche éthique et durable mais il nous fallait être plus accessibles. De là est née l'idée d'une puzzle box en DIY. Chaque box est unique et nécessite de comprendre des mécanismes à leviers, à rouages, des combinaisons, de résoudre des énigmes pour actionner dans le bon ordre des clés, et débloquer des verrous pour ouvrir la boîte à d'inavouables secrets », raconte Julien Vigouroux, cofondateur de la société. Affichant cette fois six heures de montage et un prix de 79 euros, Silver City a rapidement trouvé son public. Trois autres modèles ont suivi, toujours dans la même éco-logique ; ils sont distribués dans une soixantaine de magasins en France ou vendus dans l'atelier lodévois et sur le site internet.

Pour autant, NKD Puzzle n'a pas renoncé à la fabrication de puzzle box dignes d'œuvres d'art. Architecto en est la preuve : 900 pièces à imbriquer et 116 mouvements pour la débloquent ! Inspirée des œuvres de l'artiste

Maurits Cornelis Escher, tirée à 44 exemplaires, elle est vendue 4 444 euros. Seize exemplaires ont déjà trouvé acquéreurs. Alors, tentés par une plongée dans l'univers d'une ville multidimensionnelle ?

[www.nkd-puzzle.com](http://www.nkd-puzzle.com)

## DES BOISSONS VÉGÉTALES FERMIÈRES 100 % NATU- RELLES.

**A** Montegut, dans le Gers, l'EARL Les Végétaux des Arbolets vient de lancer une gamme de boissons végétales 100 % naturelles issues de ses propres céréales cultivées au sein d'un collectif fermier.

À la différence des industriels qui font appel à des enzymes de synthèse, Nicolas Estrade, docteur en géosciences, et François Bedoussac ont élaboré leurs recettes de boissons sans utiliser d'auxiliaires technologiques.

« Jusqu'à présent, il n'existait pas d'alternatives locales et fermières aux boissons végétales. Élaborés en amont du process, les additifs utilisés par les industriels apportent un côté très sucré alors que nous utilisons les enzymes naturelles produites lors du maltage qui permettront ensuite la dissolution des sucres lors du brassage », synthétise Nicolas Estrade.

Intéressantes sur le plan nutritionnel, les boissons Granolets (contraction de gran et arbolet signifiant respectivement grain et petit arbre en occitan) sont aussi plus aromatiques, avec un parfum légèrement toasté caramélisé. Elles sont parfaites en cuisine (pour un gratin, faire une béchamel ou préparer des crêpes),



# B

## innovations régionales

Texte Stella Vernon Photos DR

rendant les plats plus digestes.

Sur leur quinzaine d'hectares, les deux associés, qui cultivent soja, épeautre, avoine, millet, sarrasin, dans le respect des principes de l'agriculture biologique, s'investissent pour maîtriser l'ensemble des étapes de fabrication (à l'exception du maltage, réalisé par une entreprise tarnaise). Vendues dans des bouteilles en verre consignables, étiquetées sur place, les boissons sont distribuées dans une cinquantaine de magasins de la région toulousaine. Fort de ce premier succès, le duo planche déjà sur une crème dessert au chocolat à l'avoine.

### UNE MODE QUI DÉCOIFFE

**D**iplômée des Beaux-Arts de Toulouse, option Design, Camille Routélous, vient de lancer une collection de vêtements et accessoires à base de cheveux recyclés et de laine. Avant de développer son projet, la jeune designeuse, passionnée par cette matière, en a étudié les caractéristiques techniques.

« Le cheveu est une matière naturelle, vivante, biodégradable, isolante d'un point de vue thermique et phonique, mais aussi respirante. Peu réutilisé, si ce n'est pour la fabrication de perruques ou pour des engrais naturel, le cheveu est encore considéré comme un déchet qui part à l'incinérateur. J'ai donc voulu faire évoluer le regard sur cette matière en la valorisant localement mais aussi en activant un écosystème local autour du textile », explique la designeuse tarnaise.

Dès 2020, Camille Routélous s'est lancée dans la conception d'un fil en cheveu auquel elle a rajouté de la laine, matière kératinique apportant de la structure à l'ensemble. Issus de 70 salons de coiffure situés à proximité, les cheveux récupérés (entre 6 et 12 cm de longueur) sont triés, nettoyés avant de partir dans une filature ariégeoise puis dans des ateliers de tissage et tricotage dans le Tarn. Baptisée Versus, la collection se compose aujourd'hui de trois bonnets et trois ponchos traditionnels.

Pour poursuivre son développement, la designeuse a lancé une campagne de crowdfunding qui lui a permis de récolter 5 000 euros ; elle va ainsi créer son site internet et concrétiser de nouveaux projets. « Je viens d'intégrer un incubateur afin d'intensifier la R&D pour améliorer encore la texture du fil ; j'aimerais créer avec une styliste de nouvelles coupes de vêtements colorés et développer des fibres isolantes pour l'habitat. »

[www.camilleroutelous.fr](http://www.camilleroutelous.fr)



# Le musée de Céret a rouvert, plus grand

DES CHOIX D'ACCROCHAGE CORNÉLIENS PRIVAIENT LE PUBLIC DE LA DÉCOUVERTE DE CERTAINS CHEFS-D'ŒUVRE DU FONDS. APRÈS DEUX ANS DE TRAVAUX D'AGRANDISSEMENT, CETTE FRUSTRATION DEVRAIT S'ESTOMPER.

*Texte Fabrice Massé Photos Voir crédits*

**Pablo Picasso (1881 – 1973)**  
**Sardane de la paix,**  
 20 sept. 1953  
 Encre noire sur papier velin  
 48,8 × 63 cm  
 Don de la Section du Parti communiste français de Céret.  
 © Succession Picasso 2022.  
 Photo Joseph Gibernau/Studio Pyrénées

Le musée de Céret, c'est avant tout une histoire de copains. Trois au départ, sculpteur, compositeur et artiste/collectionneur. Situé au cœur de la petite ville des Pyrénées-Orientales, à l'ombre de ses désormais célèbres platanes, le musée irrigue depuis sa création, en 1950, la rue principale et ses circulades d'un trafic ininterrompu de touristes et amateurs d'art venus du monde entier, depuis que Manuel Martinez Hugué (dit Manolo), Déodat de Séverac et Frank Burty Haviland leur ont montré le chemin – de fer en l'occurrence – en 1910.

Dans leur sillage, leurs amis de Montmartre les rejoignent, ils s'appellent Picasso, Braque, Juan Gris, Max Jacob, Auguste Herbin... Dès lors, les paysages remarquables de Céret acquièrent une notoriété internationale. Nombre de chefs-d'œuvre y sont peints. La création d'un musée s'impose. Brune, Soutine, Masson, Chagall, Miró, Tàpies, Viollat, Bioulès... La ville de Céret est son extension et son origine ; elle contribue encore aujourd'hui à rédiger les pages parmi les plus glorieuses de l'histoire de l'art en accueillant des générations d'artistes de premier plan.



L'aventure ne semble pas prête de s'arrêter. Après un premier agrandissement en 1993, inauguré en présence du président de la République de l'époque François Mitterrand, les nouveaux travaux ont créé 1 300 m<sup>2</sup> supplémentaires et une nouvelle aile. Le nouvel espace réalisé par le cabinet d'architecture Pierre-Louis Faloci (Grand prix national d'architecture 2018) accueille





L'exposition de Jaume Plensa dans la plus vaste salle du musée, apaisante.



aujourd'hui l'exposition temporaire de l'artiste et poète catalan Jaume Plensa tandis que les chefs-d'œuvre du fond – et ceux prêtés tout exprès – peuvent désormais se découvrir dans de meilleures conditions et en plus grand nombre.

Lors de l'inauguration, le samedi 5 mars dernier, les représentants des Ville de Céret, Département des Pyrénées-Orientales, Région Occitanie, État français et un nombreux public étaient réunis autour de la conservatrice en chef du lieu, Nathalie Gallisot, de Jaume Plensa, de Pierre-Louis Faloci, notamment. En entrant dans le hall réaménagé, l'heure fut presque au recueillement face à la première pièce de Jaume Plensa, *Carletta*. Le marbre de 2 m de haut environ représentant le visage d'une jeune et belle femme, yeux clos, apposant la tranche de son index sur ses lèvres invitait à sa manière douce les premiers visiteurs du musée et les suivant au respect devant cette grâce retrouvée. Celle de ces œuvres majeures qu'on (re)découvre – les céramiques de Picasso, sa *Sardane de la paix* (peinte au café de Céret), *Les Gens du voyage* de Chagall, la *Femme oiseau* de Miro... – et la grâce de leur nouvel écrin : salles à la muséographie simple et fluide, escalier central baigné par le ciel du Midi et belvédère panoramique embrassant d'un regard un siècle d'histoire de l'art. De cette « canopée de la ville », selon l'expression de l'architecte Pierre-Louis Faloci, qui évoque aussi « d'écologie du

**Page de gauche :**  
Jaume Plensa, dans un sourire malicieux à l'attention de Nathalie Gallisot : « Je vous vends le silence et puis cher ! » À ses côtés Claire Fita et Agnès Langevine, vice-présidentes de la Région Occitanie.

**Page de droite :**  
Pierre-Louis Faloci dans la coursive du dernier étage : « On a voulu ajouter une pellicule de cinéma qui offre une lecture de la ville. »

regard » qu'il entend respecter, outre le mont Canigou, on distingue en effet les différentes demeures où ont résidé les artistes à qui l'on doit le musée. Musée et paysages sont amis. ■

Exposition temporaire : Jaume Plensa - Chaque visage est un lieu, du 5 mars au 6 juin.

[www.musee-ceret.com](http://www.musee-ceret.com)

## Inauguration, le verbatim

- Michel Coste, maire de Céret, évoque l'Ukraine au 10<sup>e</sup> jour de guerre, s'interrogeant sur ce « que représente cette journée d'inauguration au regard de ces événements tragiques ? » Il répond : « *Le meilleur de nous-mêmes, le meilleur de notre civilisation. Il faut porter à tout moment et en tout lieu l'art et la culture.* »
- Hermeline Malherbe, présidente du Département des Pyrénées-Orientales, habillée elle-même en bleu et jaune, rappelait qu'à deux pas d'ici « *Picasso dessinait sur une table du Grand café sa célèbre Colombe de la paix.* »
- Fita, vice-présidente de la Région Occitanie, en charge de la culture : « *La culture nous permet de faire société, d'éveiller nos consciences... [de faire] barrières contre l'obscurantisme. Il est toujours plus nécessaire de chérir démocratie et liberté.* »
- Nathalie Gallisot, conservatrice en chef citait quant à elle respectivement Pablo Picasso et François Mitterrand : « *L'art est un mensonge qui nous permet de dévoiler la vérité* », « *c'est un catalyseur pour accéder à la liberté, au bonheur.* »



Joan Miro  
(1893 – 1983)  
*Femme oiseau*,  
19 août 1972  
Gouache sur  
papier froissé  
79 x 70 cm  
Don de la Galerie  
Maeght en 1977.  
© Succession Miro /  
Adagp, Paris 2022  
photo Joseph Giber-  
nau/Studio Pyrénées

# « Molière à Pézenas »

DANS LE CADRE DES 400 ANS DE MOLIÈRE CÉLÉBRÉS PAR LA VILLE DE PÉZENAS, LE COMÉDIEN, AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE OLIVIER CABASSUT ENDOSSE PLUSIEURS RÔLES. ET DÉCLARE SA FLAMME SAVANTE AU DRAMATURGE.

Texte Stella Vernon Photos Voir crédits

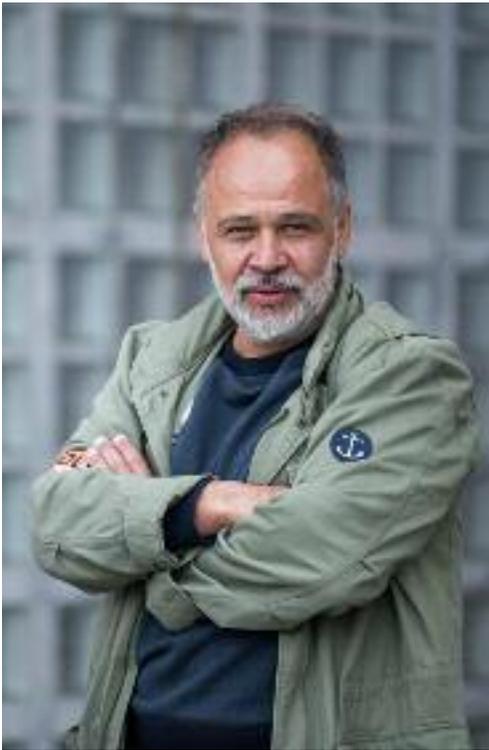
C'est un lien profond qui continue d'unir Pézenas et Molière, scellé par la citation de Marcel Pagnol : « Si Jean-Baptiste Poquelin est né à Paris, Molière est né à Pézenas. » Pour célébrer les 400 ans de la naissance du comédien dramaturge, la Ville a donc imaginé une programmation inédite (lire notre encadré) dont le coup d'envoi a été donné, le 15 janvier dernier, sous le parrainage de Francis Perrin. Moliériste de cœur, le comédien Olivier Cabassut était bien sûr de la fête, cette année à double titre : il est l'auteur d'une BD singulière et le directeur artistique de la reconstitution historique, temps fort qui aura lieu en septembre.

### Une vie avec Molière

Acteur de cinéma et de séries, particulièrement connu des téléspectateurs pour son rôle du capitaine Marquez dans *Candice Renoir*, Olivier Cabassut est également, depuis trente ans, un homme de théâtre. Passionné par Molière. Avec sa « Cie des Scènes d'Oc », créée à Vias (34) en 1997, il a mis en scène une dizaine de pièces du répertoire du dramaturge et signé la création Molière et les chemins de la gloire. « J'aime la façon dont Molière aborde des thèmes intemporels avec légèreté ; la question de l'homme et de ses travers est une source universelle jamais tarie », commente Olivier Cabassut.

Mais c'est un autre univers qui se dévoile avec la parution de la bande dessinée Molière, l'improvisé de Pézenas dont il signe le scénario (Benoît Lacou, les dessins). Celle-ci met en lumière une étape décisive de l'illustre voyage de Jean-Baptiste Poquelin et de sa troupe, peu de temps avant le succès et la consécration à Paris. Elle révèle comment le jeune homme, sous la protection du prince de Conti, va devenir Molière. « En 2005, j'avais mis en scène un texte de Georges Bégou qui évoquait cette rencontre avec le Prince de Conti. Aussi, lorsque l'éditeur Alain D'Amato, un ami, m'a proposé d'adapter l'histoire

# énas, c'est l'éternelle jeunesse ! »



en BD, j'ai trouvé le format très intéressant, notamment pour toucher la jeunesse et apporter une réponse à ces nombreux touristes qui cherchent encore à Pézenas la maison où est né Molière (rires). L'histoire, un peu fictionnelle, est une loupe sur cette rencontre déterminante avec le cousin du roi qui va pousser le jeune Poquelin, alors en plein doute, à écrire ses premières pièces. Le tumulte avant la gloire. Sans Pézenas, Molière serait-il devenu le plus grand dramaturge de l'histoire ? » questionne l'auteur, metteur en scène.

### Élixir de jeunesse

Pour évoquer cette partie de la vie méconnue de Jean-Baptiste Poquelin, Olivier Cabassut a mené des années de recherche, s'appuyant sur le travail d'historiens locaux et nationaux. Il a fait du personnage de Lagrange, ami de toujours de Molière, le protagoniste qui voit ses souvenirs resurgir. « Molière avait une trentaine d'années lorsqu'il est arrivé à Pézenas. Retracer sa vie d'itinérance d'alors, la préparation des spectacles... me replonge dans ma propre histoire, mes débuts, mes doutes, mes espoirs. Molière à Pézenas, c'est l'éternelle jeunesse ! »

Du 16 au 18 septembre, le cœur historique de la ville plongera tout entier en plein XVII<sup>e</sup>. Sortant des rangs traditionnels de la mise en scène et de l'écriture, Olivier Cabassut, rompu aux reconstitutions historiques (deux à son actif) s'est amusé à fantasmer le regard de Molière sur Pézenas en 1653. Le pitch : après sa fronde contre

le roi, le Prince de Conti a été mis à l'écart au château de la Grange des Prés. Les États du Languedoc sont rassemblés à Pézenas pour décider des futurs impôts. Pour célébrer la fête de la fin des vendanges, les piscénois font venir musiciens, saltimbanques et comédiens. La liesse populaire s'empare de la ville. Juchée sur son chariot de Thespis, débarque une troupe de comédiens menée par un certain Jean-Baptiste Poquelin. « J'ai écrit le scénario comme un jeu de rôle grandeur nature auxquels pourront participer, en costumes d'époque, acteurs, artistes, artisans, commerçants et citoyens du territoire », exprime le directeur artistique. Bars transformés en tavernes, échoppes, campement militaire ou grand marché, chaque ruelle de la ville devrait vibrer sur fond de musique baroque ou de commedia dell'arte, plongeant d'emblée le visiteur dans une atmosphère théâtrale. « Pézenas est une ville à taille humaine dont le cœur historique est magnifiquement conservé. Les pierres parlent seules, il suffit d'arpenter les venelles, empruntées jadis par Molière pour imaginer des saynètes ; c'est un écrin, parfait pour les représentations théâtrales. Après cette période de Covid, pouvoir tous se retrouver autour de textes qui n'ont pas vieilli et font encore mouche est un vrai bonheur. »

Entre le tournage d'une nouvelle série de 6 épisodes réalisés par Ruben Alves (*Escort boy* sur Amazon Prime) et une suite probable de *Candice Renoir* (dans un format différent), Olivier Cabassut ne chôme pas. Il retravaille

**Avec sa « Cie des Scènes d'Oc », Olivier Cabassut a mis en scène une dizaine de pièces de Molière.**

# #EXPO

**06 | 27**  
**AVR | NOV**  
2022

même une pièce de théâtre sur... devinez ? Molière.  
Comme une trame invisible, filigrane tissé corps et âme.

## **PÉZENAS 2022** UNE PROGRAMMATION AMBITIEUSE

La ville de Pézenas célèbre cette année un double anniversaire : les 400 ans de Molière et les 100 ans de Bobby Lapointe. Marqueur important de la relance culturelle pour le territoire et ses acteurs locaux, cet événement qui s'inscrit dans le cadre de « Pézenas 2022 » prévoit une soixantaine de rendez-vous (en plus des 70 prévus habituellement) pour un budget de 900 000 euros. « Pour cette programmation exceptionnelle que nous préparons depuis 18 mois, la ville de Pézenas s'est associée à l'Office de tourisme Cap d'Agde Méditerranée, à la Région mais aussi, pour la première fois, à une quinzaine de mécènes privés », détaille Frédéric Gourdon, directeur du service culturel de la Ville.

### **V'la Bobby : 26-30 avril**

Depuis plus de vingt ans, le Printival Bobby Lapointe se consacre à la chanson francophone dans tous ses états. Dans les pas de Higelin, Boogaerts ou Alexis HK, cette nouvelle édition (du 26 au 30 avril) au format XXL, sous chapiteau, promet du bon son avec Méli Mélo, Pauline Croze, Java ou encore Laura Cahen.

### **Le théâtre dans tous ses éclats : 3-12 juin**

C'est avec *Le Silence* de Molière de Giovanni Macchia par Danièle Brun, sociétaire de la Comédie-Française, que s'ouvrira cette nouvelle édition dont Julie Gayet et Judith Henry seront les marraines. Quelques temps forts : *Ubu Roi* d'Alfred Jarry, *Je ne serai pas arrivé là si...* d'Annick Cojean par la Cie du Jour au Lendemain d'Agnès Regolo avec July Gayet et Judith Henri. Cinq créations en tournée dont celle de Guy Vassal *Holà ! Hé !* présentée à la Grange des Prés et une pièce inédite de Bobby Lapointe, *Le Barbu du square*.

### **À découvrir :**

- L'exposition Albert Dubout et Molière, ou l'occasion cet été de découvrir ou redécouvrir les dessins humoristiques d'un dessinateur hors normes.
- Sur les pas de Molière : après Belmondo, Rochefort, Claudia Cardinale, Galabru, Jean-Claude Carrière... cette année, ce sera au tour de Daniel Melguish, Antoine Dulery et Pierre Perret d'avoir leurs empreintes sur les plaques apposées sur le cours Jean Jaurès.
- Et toujours les visites théâtralisées musicales « Ici Molière » organisées par l'Office de Tourisme. ■

# Carnet d'inspirations

*le fil, le trait, le dessin*



F. LUCONIERES

**Abdelkader BENCHAMMA • Laure BOIN**  
**Chloé DUGIT-GROS • Pablo GARCIA**  
**Chourouk HRIECH • Ganaëlle MAURY**  
**Floriane SAINT-SÉBASTIEN • Charles SERRUYA**



  
**LES MATELLES**  
HÉRAULT  
**MAISON DES  
CONSULS**

# Du « baroque au barré » à l'écluse Saint-Pierre



INAUGURÉ LE 9 MARS, LE NOUVEAU LIEU SOUTENU PAR LA VILLE DE TOULOUSE, LE DÉPARTEMENT DE HAUTE-GARONNE ET LA RÉGION, EST UN OBJET CULTUREL NON IDENTIFIÉ, SELON RÉMI SANCHEZ, EX-COMPOSITEUR DU GROUPE ZEBDA.

*Texte Fabrice Massé Photos François Passerini*

Le passage des écluses est toujours un moment fort de la navigation sur un canal. Sur celui de Brienne, l'instant risque désormais de s'ancrer durablement dans la mémoire des bateliers, pour peu qu'ils y prolongent la halte technique en soirée. Découvrir les 500 m<sup>2</sup> de l'ancienne maison éclusière restaurée par les équipes de Rémi Sanchez, y écouter justement une ou deux bières bio, artisanale et locale, devrait s'avérer festif qu'on l'aborde par voies navigables ou pédestres. « Oubliez la voiture ! » prévient d'ailleurs l'équipe. La salle de spectacle accueille 300 personnes, 400 avec le restaurant et le bar. 200 événements environ sont prévus chaque année, sous la direction artistique de l'association Objet culturel non identifié. Pour Rémi Sanchez, « c'est un petit tiers lieu ».

## Interview

**Pour mener à bien ce projet, il a fallu être motivé et tomber la chemise\* ?**

Rémi Sanchez : (rire) Oui, c'est un peu ça ! C'est carrément ça, même. C'était un travail assez long qui a duré près de huit années. Une vieille idée qu'on a portée avec Laurent Nassiet, mon acolyte depuis une dizaine d'années, et qu'on a concrétisée en juin 2013. On a répondu à un appel à projets de Voix navigables de France, il y avait une vingtaine de candidats, et il se trouve que nous avons gagné ! Il s'agissait de développer un espace culturel, un lieu de vie.

**Connaissiez-vous le bâtiment avant ?**

On l'avait découvert il y a très longtemps alors qu'il était encore habité par un éclusier qui y a vécu trente ans. Et le lieu est resté à l'abandon à partir des années 2000. Après, j'y ai vu une exposition du Printemps de

Rémi Sanchez et Laurent Nassiet sur la scène de l'écluse Saint-Pierre.

domaine d'O

MONTPELLIER

# SAPERLIPOPETTE

SPECTACLES JEUNE PUBLIC

7 & 8  
MAI  
2022

septembre. Mais on l'a redécouvert lors du premier appel à projets qui avait été emporté par Cécile Nougaro. Ça devait être le musée Nougaro. Finalement, on le sait, le projet n'est pas allé au bout ici et nous avons emporté le second. Après ça a été un long parcours ! En 2014, on pensait que dans les deux années à venir, on ouvrirait, mais ça n'a pas été aussi simple ! Le bâtiment est très complexe et il était en très mauvais état.

### **En vous installant dans une vieille écluse, n'avez-vous pas peur du bruit et des odeurs\* ?**

(rire) Ben justement, il a fallu faire des gros travaux d'isolation phonique, ça nous a été demandé. Et d'isolation tout court. Il n'y avait plus rien. Surtout, on est dans un secteur protégé. Le bâtiment n'est pas classé mais il a fallu respecter un cahier des charges très précis.

### **L'écluse est-elle toujours en fonction ?**

Oui, et l'éclusier cohabite avec nous ; il ouvre les écluses en toute opportunité quand les bateaux-mouches passent. Elles devraient d'ailleurs être automatisées dans pas longtemps.

### **Quelles ont été les mauvaises surprises ?**

On s'est rendu compte par exemple que la charpente était foutue. Il a fallu entièrement la refaire ! Mais le problème majeur a été de trouver un financement. Parce que les banques sont les banques ; comment vous dire ? Les mots me manquent ! Mais on a rencontré Fabrice Rodriguez du Crédit coopératif qui a compris le projet, l'a aimé et nous a fortement aidés. Par nature, on l'avait écrit, c'est un projet écoresponsable. Il y a un volet entrepreneurial, certes, mais c'est un petit tiers lieu. Il y a un bar et un resto, évidemment, c'est le poumon économique du lieu, mais on l'appelle notre lieu de vie, un lieu d'échange et de rencontres. C'est important pour nous.

### **Il y a des concerts, bien sûr, mais pas seulement...**

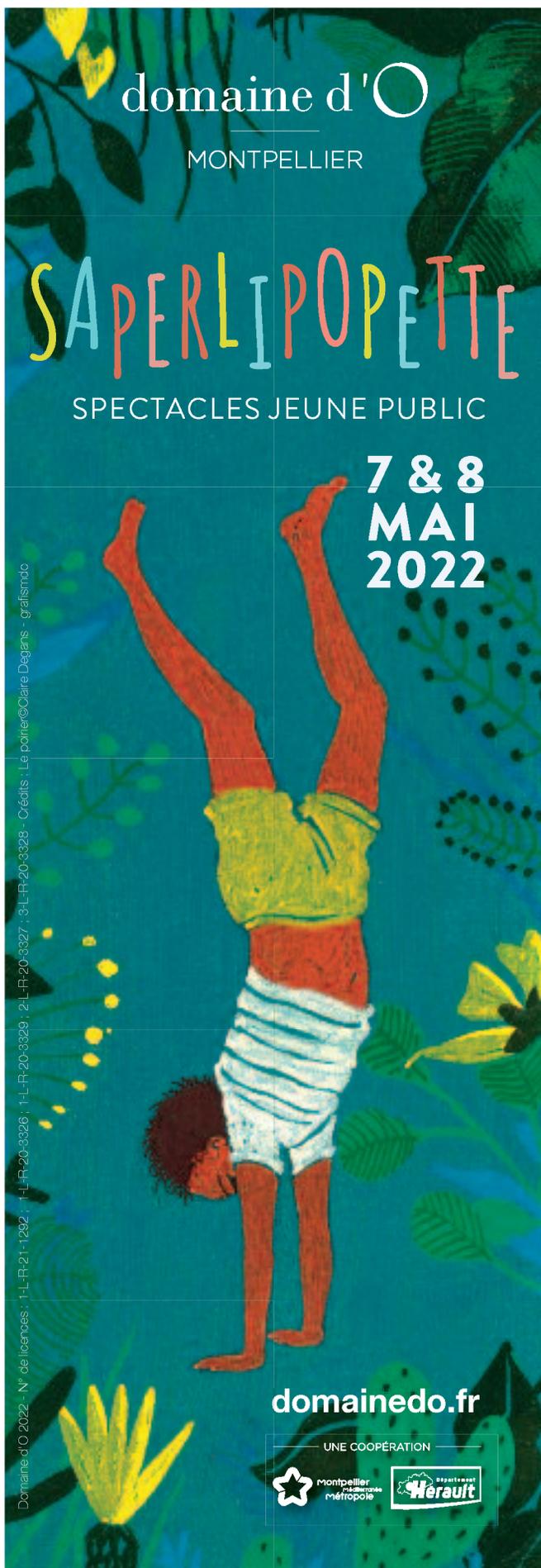
C'est un projet pluridisciplinaire ; tout le lieu gravite autour de la culture. Une culture très élargie : de la musique mais toutes les musiques, du baroque au barré, c'est un peu notre devise, c'est survoler un champ qui va du classique à l'électronique. On a envie aussi de développer du théâtre d'impro, du stand-up... On va réfléchir à une certaine transversalité, c'est-à-dire s'interroger sur la manière de réinventer les formes. C'est ce qui nous plaît en réalité. ■

\* en référence aux titres de célèbres chansons de Zebda

## QUELQUES DATES :

- RP3 : RÉMI PANOSSIAN TRIO (Jazz actuel) les 22 et 23 avril
- CARTE BLANCHE À LA BULLE CARRÉE (Spectacle d'impro) le 26
- RENARDE - HYPERCLEAN (Pop) 29 avril
- FRANÇOIS MOSCHETTA - GUILHEM FABRE PIANOS LE SACRE DU PRINTEMPS (classique) le 13 mai
- WALLY (chanson humour) 19 mai
- LAUCARRÉ (Rap) le 28 mai

**Horaires et tarifs sur [www.ecusesaintpierre.com](http://www.ecusesaintpierre.com)**



[domainedo.fr](http://domainedo.fr)

UNE COOPÉRATION



Montpellier  
Métropole



Département  
Hérault



Culture

# Théâtre musical, un art à part

UNE ACADÉMIE INTERNATIONALE DÉDIÉE SPÉCIFIQUEMENT À LA MISE EN SCÈNE DE CE GENRE ARTISTIQUE CRÉÉE À NÎMES.

Texte Fabrice Massé Photos voir crédits

**A**l'initiative de Théâtre et Musique (T&M), l'Académie internationale de mise en scène de théâtre musical se veut « un projet généreux et ambitieux ». Elle entend combler le vide qui, selon son directeur Antoine Gindt, prive la France de formation et de lieu d'apprentissage pour ce genre si particulier. « Comment on travaille en tandem avec un chef d'orchestre, avec des contraintes qui ne sont pas seulement liées à un texte mais aussi à une partition ? » Tel est l'enjeu, explique le metteur en scène.

Concrètement, le projet réunit depuis l'automne 2021 trois équipes autour des trois œuvres importantes du théâtre musical : *L'histoire du Soldat* (1917), *El Cimarron* (1970) et *Récitations* (1978). Sélectionnée au niveau international sur dossier, chaque équipe est à pied d'œuvre pour en tirer sa propre interprétation, appuyée en cela par l'Académie. Appuyée également par une quarantaine

de jeunes issus de formations artistiques variées, également sélectionné-e-s des académicien-ne-s de 27 ans de moyenne qui permettront aux trois spectacles de voir le jour lors des Journées de l'Académie internationales de la mise en scène de théâtre musical, du 2 au 14 mai, à Nîmes.

Parisienne jusqu'en 2020, l'association T&M ne manque pas de références et son engagement avec la Ville et ses partenaires locaux\* sont solides. La structure y a d'ailleurs transféré son siège social, c'est dire la détermination. Créée en 1976 par le compositeur de musique contemporaine Georges Aperghis, la vénérable association s'est rompue au genre grâce à des pièces comme *Le Ring* (2004), *Giordano Bruno* (2016), *Two Hundred Motels* du génial Frank Zappa (2018), *Le Rang des artichauts* (2021) pour ne citer que les plus marquantes de ces dernières années, mises en scène par Antoine Gindt. *Le Rang des artichauts* est d'ailleurs coproduit par le théâtre de Nîmes, ENSAD de Montpellier, en partenariat avec

**Two Hundred Motels** du génial Frank Zappa, mise en scène par Antoine Gindt en 2008.

© Philippe Stirnweiss

l'École supérieure des Beaux-Arts de Nîmes, notamment. Citons également *Eurydice*, créée à Paris en mars 2022 et *Rayon N*, en juin prochain.

Pour Antoine Gindt, l'Académie internationale de mise en scène de théâtre musical doit « ouvrir grand les portes » et souhaiter « avant tout que toutes les frontières s'estompent ! » Un message qui résonne tout particulièrement dans ce contexte de guerre en Europe. Pour le spectacle *El Cimarron*, l'incertitude planait d'ailleurs fin mars sur la participation deux jeunes femmes russes qui habitent à Moscou : « C'est le grand grand, grand, souci du moment, de pouvoir les faire sortir de Russie dans ce contexte extrêmement compliqué. Pour l'instant nous avons travaillé avec elles, elles nous ont lu leur projet. Et donc on essaye de les exfiltrer. Le mot ne me semble pas trop fort. On est en contact avec l'ambassade de France pour qu'elles puissent nous rejoindre ici en mai. » À coup sûr, cette première édition de l'Académie, restituée ce printemps, devrait être suivie. ■

\* Outre les collectivités publiques comme la Ville de Nîmes, la Région Occitanie, le Département du Gard, le ministère de la Culture - DRAC Occitanie, de nombreuses institutions culturelles soutiennent l'initiative de T&M. Au premier rang desquels le théâtre de Nîmes puisque c'est là que T&M a établi son siège social, le conservatoire de Nîmes, l'école supérieure des beaux-arts de Nîmes, le Carré d'Art, le musée de la Romanité, le centre social Simone Veil et, pour la partie musicale, l'ensemble Multilatérale.

Antoine Gindt © Sandy Korzekwa



# L'histoire d'Albert et sa fanfare poliorcétique

DES PAGES DÉJANTÉES DE LA CULTURE POST-SOIXANTE-HUITARDE ÉTAIENT EXPOSÉES À MONTPELLIER FIN MARS EN UN TROP BREF WEEK-END. PAR BONHEUR, IL RESTE LE LIVRE.

Texte Fabrice Massé Photos DR

**E**n hommage à Albert Ayler, jazzman new-yorkais disparu au début des années 70, des peintres, architectes, comédien-ne-s, photographes, urbanistes, pyromanes, magicien, sociologue, acrobates et mélomanes créent *Albert et sa fanfare poliorcétique* (art d'assiéger les villes). Dans les rues, festivals, écoles, foires, bidonvilles, carnivals, féria, hôpital psychiatrique... la troupe va jouer le joyeux répertoire des fanfares et redonner vie aux vieux standards du rock'n'roll, et chahuter les lieux qu'elle visite. À contre-courant des modes et des codes établis, elle sévira jusque dans les urnes. Un livre et une exposition racontent cette aventure tout en contre-pied. Profitant d'un entre-deux au centre d'art La Fenêtre, à Montpellier, une poignée d'anciens membres de la fanfare ont saisi l'opportunité pour présenter l'exposition, l'espace d'un week-end. Pour *artdeville*, Lionel Guyon et Carlo ont commenté la visite le 25 mars dernier pointant photos, dessins, affiches et vidéos.

## La chienlit c'est lui !

« L'histoire a commencé en réalité un peu avant 68, à l'école des Beaux-Arts de Paris, entre des gens qui venaient de province pour la plupart. À l'époque, pour qui voulait devenir peintre ou

architecte, seule l'école de Paris diplômait au niveau national. » Or, l'établissement est alors au cœur du mouvement étudiant soixante-huitard. On y croise entre autres Jean Hilaireau, aujourd'hui montpelliérain, l'auteur de la célèbre affiche *La chienlit c'est lui !* et Michel Quarez, illustre affichiste, qui fera lui partie de la bande à Albert.

Une autre personnalité figure sur les photos, Jérôme Savary. Saisi sur le vif l'air médusé, l'homme de théâtre vient en soutien aux Beaux-Arts avec un groupe de musiciens, préfigurant son célèbre Magic Circus. Mais l'époque veut abolir la propriété... Il se fait subtiliser sa trompette par Georges Ohanessian, alias Joe Corbeau, futur pilier de la fanfare poliorcétique ! Pas rancunier, Jérôme Savary invitera plus tard le groupe régulièrement au Théâtre de la Cité pour animer les *finale* festifs de ses pièces.

### Ça partait en free

La photo montre aussi Patrice Blanc-Franquard, future figure du journalisme musical sur France Inter et producteur audiovisuel. Lui aussi suivra assidûment les pérégrinations des Albert. C'est d'ailleurs par lui, notamment, que Joe peut assister au concert d'Albert Ayler à la fondation Maeght de St Paul-de-Vence. Le magazine *Jazz Hot* qui suit l'événement l'a embarqué.

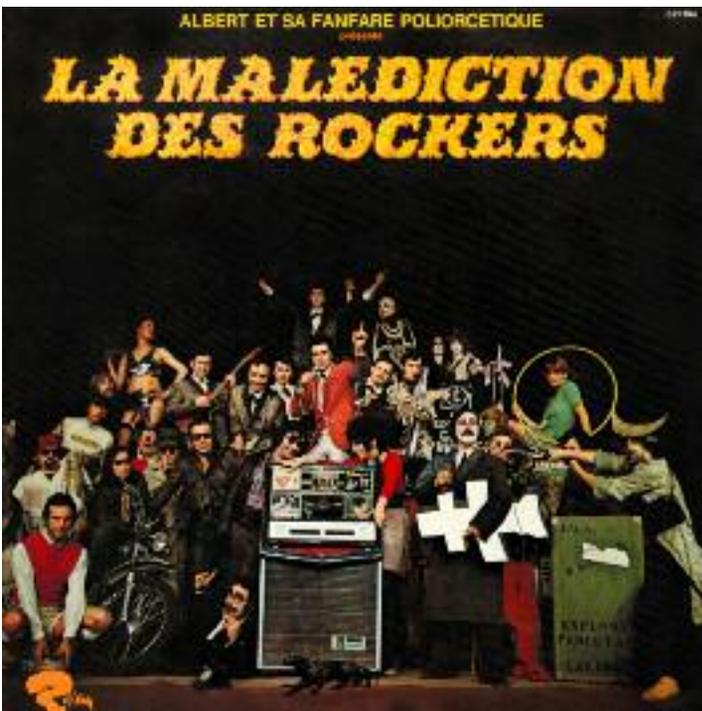
Le jazzman est ovationné. Contrairement à ses premiers concerts en France, sa seconde tournée remporte un vif succès et Albert Ayler est radieux. « Il était hébergé au centre de vacances VVF de la Colle-sur-Loup, non loin. Dans l'enthousiasme, il a offert aux clients du centre un show époustouflant. Il les faisait danser sur des thèmes

très populaires comme *Petite fleur* ou *La Marseillaise*, et ça partait en free ! » Lionel et Carlo n'ont vécu le moment que par procuration, mais ils l'assurent : « Ça a été un truc extraordinaire ! »

Albert Ayler jouait alors surtout dans la fanfare de sa garnison avec d'autres GI, sur une base de l'OTAN de Châteauroux. « Il racontait que lors des cérémonies, pendant les parades, ça débordait souvent à la fin ; on leur demandait de se calmer ! » Deux mois plus tard, en novembre, le groupe d'amis apprend qu'Albert Ayler a été assassiné à New York.

Joe avait décrit à Albert son projet de fanfare foldingue qui ne jouerait plus seulement aux Beaux-Arts mais dans la rue, les quartiers, les villages, avec des artistes de cirque et gratuitement. Albert lui avait témoigné son plus vif intérêt : « C'est mon rêve de jouer comme ça ! » Joe est très affecté. Alors qu'un hommage doit être rendu au jazzman dans *Actuel*, un tout nouveau magazine dédié aux avant-gardes et à la BD underground qui deviendra mythique, l'illustrateur Michel Quarez croque « Albert Ayler et sa fanfare ». Mais Joe cale sur ce titre, un peu sec. Soudain, l'adjectif « poliorcétique » apparaît dans le dictionnaire : il définit parfaitement le projet déjanté, rebelle, loufoque qu'il a en tête : assiéger les villes ! C'est décidé, *Albert et sa fanfare poliorcétique* embarqueront les potes des Beaux-Arts dans cette folie ; elle durera près de vingt ans. ■

**Le livre paru en décembre 2021 conte la suite. Il est disponible sur [tinyurl.com/poliorcétique](https://tinyurl.com/poliorcétique) - code 433**



# AGEND'Oc

*Une sélection de* **Éric Pialoux Photos DR**

## CINÉMA

### FESTIVAL CONFRONTATION "FILMER LE CORPS"



**Du 5 au 10 mai, au cinéma  
Castillet et au Palais des  
Congrès, Perpignan**

57<sup>e</sup> édition consacrée à la thématique du corps : corps monstrueux ou sensuel, exultant ou terrain d'enjeux politiques, le corps permet une plongée dans toutes les cinématographies. Du Golem des années 20 aux obsessions d'un David Cronenberg ou Bertrand Mandico, du burlesque de Keaton au corps politisé. Les réalisatrices Marie Losier, Catherine Corsini, Alexandra Lamy et Isabelle Solas présenteront leur filmographie. Coup d'envoi le 5 mai au Palais des Congrès avec... Jean-Paul Gaultier !

### FESTIVAL DE LA PERFORMANCE



**Festival de la performance  
contemporaine internationale,  
filmée et retransmise  
en direct**

• **10 juin, de 21h à 22h30,  
Halle Tropisme, Montpellier**  
• **11 et 12 juin, de 16h à  
17h30, cinéma Le Royal,  
Ouveillan (Aude)**

Cette édition interrogera les thèmes de la mixité, de la différence et de l'identité. Avec la participation de Valérie Ruiz, artiste plasticienne et visuelle pluridisciplinaire ; Æ, artiste plasticien et visuel pluridisciplinaire ; Nieves Correa et

Abell, artistes plasticiens et visuels (Espagne) ; Ana Baldeck, pianiste ; Jon Hauré-Place, artiste sonore ; Daniel Bach, technicien chef opérateur ; Laurent Gehan, et César Chalret, magiciens et Marie-Pierre Martin, spect'actrice.

## DANSE

### VIVACE - ALBAN RICHARD

**Collection tout-terrain du CCN de Caen  
en Normandie**

- **Jeudi 19 mai, 20h30, Mèze, parc du  
château de Girard**
- **Vendredi 20 mai, 20h30, Loupian, jardin  
des Remparts**
- **Samedi 21 mai, 20h30, Vic-la-Gardiole,  
place de la Mairie**
- **Dimanche 22 mai, 16h, Villeveyrac,  
espace Ferdinand Buisson**



Cela commence par un Madison, mais Vivace surprend ensuite sur des musiques pop, baroque et électro, aux rythmes enlevés. Alban Richard signe une chorégraphie qui se déploie dans un étonnant voyage musical et gestuel. Vivace est le mot, sur une partition musicale, pour qualifier une pulsation rapide « avec entrain ». Envahis par le rythme et la pulsion, les danseurs deviennent les corps vivaces d'un nouveau genre, tout en vitalité, acharnement, et persistance.

## DRAGONS - EUN-ME AHN

**Vend. 20 mai, 20h30, théâtre Molière, Sète**

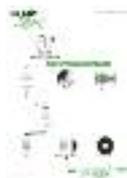
Après une série de spectacles décoiffants qui nous ont fait connaître la génération coréenne des grands-mères, puis les danses de Corée du Nord, la chorégraphe Eun-Me Ahn invite cinq jeunes danseurs, de cinq pays d'Asie à rejoindre sa troupe. Tous sont nés en 2000, sous le signe du Dragon, dragons qui, en Asie, apportent légèreté, joie et optimisme. Le ton est donné pour un spectacle envoûtant, burlesque et parfois en apesanteur, tel un kaléidoscope de formes, de couleurs et de rythmes.



nous ont fait connaître la génération coréenne des grands-mères, puis les danses de Corée du Nord, la chorégraphe Eun-Me Ahn invite cinq jeunes danseurs, de cinq pays d'Asie à rejoindre sa troupe. Tous sont nés en 2000, sous le signe du Dragon, dragons qui, en Asie, apportent légèreté, joie et optimisme. Le ton est donné pour un spectacle envoûtant, burlesque et parfois en apesanteur, tel un kaléidoscope de formes, de couleurs et de rythmes.

## EXPOSITIONS

### YELLOW BRICK ROAD #6



**Sons Lignes Couleurs**  
**Du 23 avril au 21 mai (vernissage le vendredi 22 avril, 18h30 - concert de mélisson), au Frigo, Albi**

À la croisée des arts plastiques, du design, de l'installation et de l'atelier interactif, Yellow Brick Road s'inspire des grands mouvements de design du 20<sup>e</sup> siècle, avec la volonté de développer un « art total », à « pratiquer et à vivre ». Morgan Dimnet propose avec Yellow Brick Road #6 de mettre en lumière, notamment, les spécificités du mélisson, synthétiseur modulaire à vocation pédagogique et musicale, développé par le GMEA dans les années 1980 à Albi. Sons Lignes Couleurs convoque ainsi à la fois l'image, le son, la couleur, en interaction avec les visiteurs.

### FAIRE RIRE

**(et aussi réfléchir) avec un dessin**  
**Jusqu'au 25 mai, galerie d'art Prévert, Mauguio (Hérault)**



Cette exposition permet d'appréhender la genèse du dessin d'humour en France, du "Journal des Apôtres" datant de 1789 jusqu'aux événements plus récents. Divers originaux d'Hara-Kiri et Charlie Hebdo, issus de collections privées sont

exposés et rendent compte du travail des plus grands caricaturistes français. Des dessins de Man, Dadou et Fabrice Erre illustrent amplement le travail actuel des auteurs de notre région et un hommage est rendu à Claire Bretécher.

## BOUTOGRAPHIES 2022

**Du 7 au 29 mai, Pavillon Populaire et dans la Métropole de Montpellier**



À voir, notamment, le travail de Martina Zaninelli qui concerne les mouvements de l'extrême droite allemande qui se sont réactivés après la chute du mur et ont fait depuis des dizaines de victimes parmi les immigrés dans l'ex-RDA (montré en projection au Pavillon Populaire, mais aussi en exposition à la Maison de Heidelberg). Deux autres expositions particulièrement sensibles : "Botanica" de Christelle Boulé à l'Orangerie du Jardin botanique et "Centaures" de Francesca Todd à Pierresvives.

## VALÉRIE DU CHÉNÉ LE TON MONTE

**Jusqu'au 29 mai, dans quatre sites de Villeneuve-lez-Avignon : Chartreuse Musée Pierre-de-Luxembourg (jusqu'au 18 septembre), Fort Saint-André et Tour Philippe le Bel. Et aussi, à la Chapelle Saint-Jacques - Centre d'art contemporain, à Saint-Gaudens (Haute-Garonne)**



Valérie du Chéné peint les pierres, les murs. Elle trace, dessine, projette et campe un décor. Elle organise une circulation qui désigne clairement son attachement au travail à la fois d'observation et de fiction. L'œuvre in situ dévoile ses modalités picturales avec une grande liberté. Ici, s'offre à nous un enjouement à la couleur et à ses déclinaisons infinies, un attachement aux formes simples ainsi qu'aux émotions.

## MATIÈRE GRISE

**Matériaux / Réemploi / Architecture**  
**Réalisée par le Pavillon de l'Arsenal**  
**Jusqu'au 28 mai, simultanément au centre d'art La Fenêtre et au CAUE de l'Hérault, à Montpellier. Puis du 1<sup>er</sup> au 18 juin**

**(vernissage le vendredi 3 juin, 17h30), La Distillerie, à Lodève**



Consommer « plus de matière grise » pour consommer « moins de matières premières », tel est l'objectif de cette exposition qui présente 75 projets internationaux convoquant l'intelligence collective, pour reconsidérer la matière de nos constructions. L'exposition met ainsi en lumière les enjeux et les perspectives d'une pratique écoresponsable qui, si elle parvient à se structurer territorialement en filières, permettra de limiter la production des déchets et celle des gaz à effet de serre.

## LUCIEN PELEN

**Ruta graveolens**  
**Du 15 avril au 9 juillet, galerie Chantiers-BoîteNoire, Montpellier**



Lucien Pelen veut toujours que l'image soit « réelle », sans manipulation : entre humour, poésie et introspection, ses photographies reflètent la beauté de notre passage dans le paysage. Il redéfinit l'histoire de l'humanité dans l'immensité du décor de Mère Nature. La force de ses photographies et de ses vidéos réside dans sa capacité à contenir, dans une apparence de dépouillement formel et d'effacement de toute référence culturelle, un dialogue secret et tenace avec l'histoire de l'art.

## L'EMIR ABD EL-KADER

**Un homme, un destin, un message**  
**Jusqu'au 30 juillet, Uni'Sons, galerie L'Art est public, Montpellier**  
**Du mardi au vendredi, de 14h à 18h, samedi, de 11h à 18h**



L'exposition retrace la vie de l'Émir Abd El-Kader (1808-1883), figure de tolérance et d'ouverture d'esprit et modèle universel pour les nouvelles générations. Elle invite à une lecture historique de cette personnalité à travers une iconographie riche de photographies, gravures et peintures d'époque. En écho à l'actualité, elle met en lumière, à l'heure de la célébration du 60<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie, un personnage algérien historique, initiateur du dialogue interreligieux et précurseur de la diplomatie internationale.

## CARTE BLANCHE À RODOLPHE HUGUET

**Roro circus in Cévennes**

**Jusqu'au 21 août, Maison Rouge, Musée des vallées cévenoles, Saint-Jean-du-Gard**



Grâce à une démarche artistique ouverte à toutes les formes d'art et à toutes les techniques (installation, sculpture, peinture, photographie), Rodolphe Huguet ne s'interdit rien. À travers ses expérimentations et ses explorations dans le monde de l'artisanat, il cherche à comprendre les techniques et les gestes, puis dévoile l'usage et le transforme en manifeste. Cette exposition est également le fruit d'une collaboration avec deux entreprises du territoire, Séricyne et la poterie Le Chêne Vert.

## MANIFESTE ORLAN

**Corps et sculptures**

**Jusqu'au 28 août, Les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse**



Son œuvre éminemment politique nous engage à l'émancipation et à la résistance face aux diktats. ORLAN sculpte donc son corps et son identité, on peut dire qu'ORLAN est elle-même une sculpture. L'artiste manifeste une liberté sans borne et lutte pour que chacune et chacun puissent concevoir son propre destin, son propre corps. Le parcours aux Abattoirs rassemble une centaine d'œuvres et de documents réalisés depuis les années 1960 jusqu'à aujourd'hui.

## FÉMININ PLURIELLES

**Du 16 avril au 30 octobre, Coopérative-Musée Cèrès Franco, Montolieu**

Il s'agit ici de faire et de défaire des paysages artistiques, d'exposer les rêves et les fantasmes de ces artistes, qui relèvent d'approches, de cultures et de géographie émotionnelles multi-



de leurs sensibilités et de leurs généalogies au fil du temps, dans leurs expressions plurielles, longtemps souterraines, souvent tentaculaires.

## "CAMPO DI MARTE" NATHALIE DU PASQUIER

**Du 16 avril au 25 septembre, Musée régional d'art contemporain Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, Sérignan**



Nathalie Du Pasquier a travaillé les murs comme s'il s'agissait d'immenses toiles, les peignant de différentes couleurs, et a agencé l'espace pour en faire un ensemble à l'intérieur duquel le visiteur/explorateur peut croiser des peintures, des dessins, des gravures et des constructions tridimensionnelles. Tous ces éléments, assemblés selon différentes logiques, se répondent comme les instruments d'un ensemble musical, dans une joute colorée qui modifie notre perception de l'espace qui les entoure.

## ALEXANDRA BIRKEN BIANCA BONDI

**"A-Z", d'Alexandra Birken  
"Objects as actants", de Bianca Bondi  
Jusqu'au 22 mai, CRAC, Sète**



Le corps et ses différentes enveloppes sont au cœur de la pratique sculpturale et textile d'Alexandra Birken. Entre féerie et apocalypse, les installations et sculptures de Bianca Bondi plongent le spectateur dans un univers étrange et familier, où s'entremêlent passé, présent et futur.

ples. Il est question de contempler les symboles qu'elles partagent, ceux d'aujourd'hui et d'autrefois, pour observer l'évolution

## LITTÉRATURE

### EMPREINTE CARBONNE

**Festival Polar et Justice**

**Samedi 14 et dimanche 15 mai, Carbone (Haute-Garonne)**



Usant de son nom, la commune de Carbone avait envie de laisser une empreinte littéraire. C'est chose faite avec cette première édition qui ambitionne de devenir un des grands événements de la littérature policière et judiciaire en France. 30 % de l'édition française, avec trois des quatre derniers Goncourt attribués à des auteurs de polar... ce genre littéraire est établi. Le festival lui adjoint l'autre versant des enquêtes : la justice et le droit. Au programme : tables rondes, cafés littéraires, grands débats, témoignages, cinéma, théâtre, une dictée noire, un Cluedo géant et un Escape Game.

### FESTIVAL POLAR

**Vin et Compagnie...**

**Du 13 au 15 mai, Millau**



Vingt auteurs de bande dessinée, de littérature jeunesse et de jeux vidéo sont invités pour cette 3<sup>e</sup> édition : Alexandra Schwartzbrod, Benoît Séverac, Christian Favrelle, Cyril Herry, Danü Danquigny, Dominique Delahaye, Emmanuel Bourdieu, Emmanuel Moynet, Éric Yung, Guillaume Guéraud, Hachin, Hervé Jubert, Jean-Luc Bizien, Nicolas Jaillet, Nicolas Leclerc, Olivier Bordaçarre, Pascale Dietrich, Pauline Liétar, Rachel Corenblit. Et aussi, une exposition des planches de la bande dessinée *No Direction* d'Emmanuel Moynet, un spectacle d'Olivier Bordaçarre et un concert de jazz avec la caravane "The Trip".

### COMÉDIE DU LIVRE

**Dix jours en mai**

**Du 13 au 22 mai, Montpellier Métropole**

Pour cette 37<sup>e</sup> édition, les éditions Liana Levi fêteront leurs 40 années d'existence et les 20 ans de leur collection de poche Piccolo, en présence de Liana Levi et de



huit auteurs invités. La carte blanche est confiée à Mohamed Mbougar Sarr, lauréat du prix Goncourt 2021 pour *La plus secrète mémoire des hommes* (Philippe Rey), qui proposera une programmation autour de ses six invités. Anacharsis et 6 pieds sous terre seront également mis à l'honneur et la dessinatrice, peintre et graveuse Tanx se verra dédier une exposition à l'Espace Dominique Bagouet.

## L'HISTOIRE À VENIR



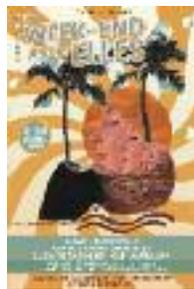
**Du 12 au 15 mai  
Toulouse**

La 5<sup>e</sup> édition du festival L'histoire à venir proposera plus de soixante rencontres, débats et ateliers dans différents lieux de Toulouse. Chercheur-ses en histoire, en sciences humaines et sociales, au-

teur-rices exploreront les « Vingt mille lieux sur la Terre » qui viendront nourrir la thématique de l'édition 2022.

# MUSIQUE

## SOFT'R FESTIVAL 2022



**Du 29 avril au 1<sup>er</sup> mai, Sauveterre de Rouergue (Aveyron)**

Très belle affiche musicale pour cette 11<sup>e</sup> édition où résonneront des sonorités aussi éclectiques que chaleureuses d'horizons et d'esthétiques différents qui devraient se conjuguer en mode festif et hautement joyeux. Avec les artistes : Caballero & Jeanjass, Guys Dj Set, Antes & Madzes, Vyto, Eesah Yasuke, Massilia Sound System, Raoul Petite, Djé Balèti, Cocanha, Bob's Not Dead, Clara Sanchez, Skip The Use, Dirty Fonzy, Cxk, Projet Newton et Lov3.

teur-rices exploreront les « Vingt mille lieux sur la Terre » qui viendront nourrir la thématique de l'édition 2022.

## DELCO 2022

**Musiques expérimentales et arts numériques  
Du 16 au 21 mai, Théâtre de Nîmes**



Cette 7<sup>e</sup> édition accueillera les solos d'Adrien Amey, Camille Emaile et Sylvain Bardy ; deux projets de la coopérative Coax (Helved Rum et Tribalism3) ; la pop planante de Powerdove, les Ateliers du spectacle (compagnie de théâtre d'objets) avec son spectacle "Le Présent

c'est l'accident" où les protagonistes se cherchent au gré du son ; le Quatuor Bela au Carré d'Art avec son nouveau programme Ordre & désordre (mêlant des œuvres de Beethoven et Xenakis) ; et Radio Coriolis et ses "beats" effrénés.

## JAZZ EN COMMINGES

**Du 25 au 29 mai, Parc des Expositions du Comminges (Haute Garonne)**



Au programme de cette 19<sup>e</sup> édition : Nicolas Gardel & Baptiste Herbin 4tet (création) / Ibrahim Maalouf "Quelques Mélodies", Emile Parisien 6tet "Louise" / Michel Portal - Mp85 ; André Manoukian & Elodie

Frégé / Rhoda Scott Ladies All Stars ; Samy Thiebault 6tet / Electro Deluxe. Et festival off avec notamment : Philro Jazz Project, Swing Rencontre Trio, No Hello Jazz, Ocre, Six Inch Feelings, Jérémy Rollando 4tet, Naïma 4tet, Saméli, The Blinkers et Am Ketenes 4tet.

## LES PAILLOTES DU JAM

**Du 12 mai au 3 juin, au Jam, Montpellier**



Trois concerts gratuits chaque jeudi et vendredi soir : le 12/05 : Cheers, Rose Betty Klub et Dalonaz ; le 13/05 : Tribute Bob Marley, Jam Steady Orchestra et De Phase ; le 19/05 : Obajazz, Flor De Canela et Fufouta ; le 20/05 : Costume & Pyjama, Ladies Jam et Supamoon ; le 26/05 : Ruby B., Scat N Scratch et Valérie Ekoumé ; le 27/05 : Mots

d'Elles, Les Groovinettes et Back To The Boogie ; le 02/06 : Ti Pa Ti Pa, Jam Store et Les Steadies ; et le 03/06 : Martin Corriu & Chamarrée, Soleil Mahogany et Persian Rugs.

## LET'S DOCKS !

**10 et 11 juin, Cahors**



Tous les styles musicaux se retrouvent au festival Let's Docks : l'électro avec Orange Blossom & Les Machines

par Francois Delaroziere (Nantes) ; la tranceworld avec Dje Baleti (Toulouse) ; la fusion world avec Balaphonik Sound System - One Man Band (Montpellier) ; la nu-soul avec Tangled Tape (Toulouse) ; la transe afro-rock avec Jungle Box (Montpellier) ; le reggae avec Danakil (Bordeaux) ; l'électro hip-hop avec Youthstar & Miscellaneous (Marseille) et le rap avec Lombre (Rodez).

# THÉÂTRE

## PAR AUTAN

**Théâtre du Radeau, mise en scène et scénographie François Tanguy  
Du 17 au 20 mai, Théâtre des 13 Vents – CDN de Montpellier  
Les 26 et 27 janvier 2023, L'Archipel – Scène nationale de Perpignan**



Comme dans les dernières pièces du Radeau, le titre indique, sous forme d'énigme, un mouvement. Il fut parfois musical (Coda, Item), parfois corporel (Soubresaut). Cette fois c'est d'un vent dont il s'agit, l'autan, venant de la haute mer, traversant la haute montagne, poussant d'un coup brusque ou caressant ceux qui se promènent, comme les figures du Radeau, sur les chemins de l'Histoire, jonchés de masques, de perruques, de murmures, de grimaces, de poèmes, de farces enfantines, de turbulences nocturnes et d'éclairs symphoniques.

## ILLUSIONS PERDUES

**Balzac / Pauline Bayle / Cie à Tire-d'aile**  
17 et 19 mai (20h), Théâtre Le Cratère, Alès



Dans le Paris des années 1820, l'ascension rapide et la chute brutale de Lucien de Rubempré, jeune provin-

cial rempli d'ambition, de candeur et d'arrogance. Un ring et les spectateurs tout autour. Le rapport est direct. Immédiatement, la connivence s'établit. Ils sont six acteurs, incandescents, à s'attaquer à ce monument de 700 pages et ses quelque 70 personnages. Six d'une jeunesse folle qui, en deux heures trente, nous précipitent dans ce que le théâtre fait de mieux, concentré et vertigineux.



qui se sert des techniques de son art pour nous faire réfléchir et nous entraîner dans ses générales et pertinentes réflexions. Avec légèreté, alternant numéros bluffants de virtuosité, disparitions ou apparitions, il s'amuse tant des éléments que du langage et s'interroge ici sur les frontières qui parfois se brouillent entre l'interprète et le rôle qu'il est amené à jouer.

Le metteur en scène Leonardo Manzan s'empare de la question de la censure dans les démocraties européennes et notamment en Italie où – a priori – la liberté d'expression des citoyens, des artistes, des journalistes est au cœur du contrat social. Manzan et ses trois comédiens questionnent, dans un dispositif scénique proche de l'installation plastique, comment l'imaginaire est formaté afin de maintenir l'ordre social et comment le théâtre repousse sans cesse les limites de l'imagination de cet ordre établi.

## IN EXTREMIS / HOSPITALITÉS 2

**Du 17 mai au 11 juin, Théâtre Garonne, Toulouse**



Ce festival invite à rester attentif à ce que la tradition de l'hospitalité et la puissance de l'art peuvent aujourd'hui. L'hospitalité inconditionnelle nous interpelle et nous appelle à garder à l'esprit ce qui fonde notre humanité. In Extremis réinvite certains des

artistes déprogrammés : Mohamed El Khatib, Sylvain Creuzevault, Lenio Kaklea, Simone Aughterlony, Yasmeen Godder, Ballets confidentiels et accueille Adrien Degioanni, Kristoff K. Roll & l'ensemble Dedalus, Gabriela Carneiro da Cunha ou Grace Tjang Ellen Barkey.

## PRINTEMPS DES COMÉDIENS

**Du 25 mai au 25 juin, Montpellier**



Un mois de théâtre, 36 spectacles, les plus brillantes équipes théâtrales européennes : Comédie-Française, Schaubühne et Volksbühne de Berlin et avec, notamment, les artistes : Annabel Arden et Simon Mcburney, Julie Benegros et Marion Coutarel, David Bobée, Charly Breton, Robert Cantarella, Steven Cohen, Amélie Gracias, Maxime Thébault et Mathilde Viseux, Léo Cohen-Paperman, Emilien Diard-Detœuf, Lionel Dray et Clémence Jeanguillaume, Léa Drouet, Théo Géraud et Martin Jouan et Boris Gibé.

## BANQUET CAPITAL

**Sylvain Creuzevault**

**Du 7 au 9 juin, Théâtre Sorano, Toulouse**



Le 13 mars 1848, de retour d'insurrection dans les rues de Paris, le cercle des républicains réuni autour de Raspail a bien besoin de boire et manger. Corps et esprits sont échauf-

fés par l'apreté de la lutte. Après dix-huit ans de Restauration, la II<sup>e</sup> République enfin proclamée moins d'un mois auparavant est déjà confisquée au peuple par la bourgeoisie libérale. Le travail et sa valeur se présentent alors comme l'enjeu majeur de ce qui se trame, en lien avec l'idéologie capitaliste qui assied son emprise.

## SAPERLIPOPETTE 2022

**Les 7 et 8 mai, Domaine d'O, Montpellier**



Après deux ans d'absence pour cause sanitaire, le festival jeune public rouvre ses portes ! Le temps d'un week-end, petits et grands sont invités à partager les joies artistiques et bucoliques du Domaine d'O.

Pour profiter pleinement de cette 23<sup>e</sup> édition, un plus grand nombre de spectacles en accès libre, 7 dont 2 déambulations sur 14 en tout et 17 découvertes sont au programme.

## GLORY WALL

**Vendredi 27 mai (19h), samedi 28 mai (15h et 19h), dimanche 29 mai (17h), Théâtre de la Vignette, Montpellier**



## PERSONNE – YANN FRISCH

**Du vendredi 20 au 23 mai (6 représentations), Théâtre Le Cratère, Alès**

Yann Frisch est un magicien mais c'est aussi un clown et peut-être plus encore, un philosophe



# La Bio

— nous —  
rassemble

**Depuis plus de 30 ans,  
la Bio selon Biocoop c'est :**

## **Un réseau coopératif unique**

*Magasins, salariés, producteurs,  
consommateurs et partenaires  
décident ensemble de son avenir  
et de ses orientations*

## **Des valeurs et des engagements pour une bio paysanne et de qualité**

- *Non aux OGM*
- *Non au transport par avion*
- *Priorité au local et au commerce équitable*
- *Respect de la saisonnalité*
- *Démarche zéro déchet*

**Ensemble,** devenons acteurs  
du changement !

**biocoop**  
LA BIO NOUS RASSEMBLE

### **AU CRÈS**

«L'Aile du Papillon»  
100 Route de Nimes (RN 113)  
T. 04 67 87 05 88  
[www.biocoop-lecres.fr](http://www.biocoop-lecres.fr)



### **À JACOU**

«Le Viviers»  
Centre Ccial Espace Bocaud  
T. 04 48 20 10 02  
[www.biocoop-jacou.fr](http://www.biocoop-jacou.fr)



**ouverture continue 9h-19h30 du lundi au samedi**

Construisons  
ensemble

Montpellier  
capitale  
européenne  
de la Culture  
2028

[montpellier2028.eu](http://montpellier2028.eu)



Unis pour la culture

